

République algérienne démocratique et populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Ecole normale supérieure Ahmed Gaid Salah  
Bou-Sâada



Département de langue française

Cours

**Module : pratiques et techniques de l'écrit 1**  
**Niveau : première année (PES 1)**

Préparé par : Dr. Mennadi Abd El wahid

Année universitaire : 2020-2021

**République algérienne démocratique et populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Ecole normale supérieure Ahmed Gaid Salah**  
**Bou-Sâada**

**Département de langue française**

**Cours**

**Module : pratiques et techniques de l'écrit 1**

**Niveau : première année (PES 1)**

**Préparé par : Dr. Mennadi Abd El wahid**

**Année universitaire : 2020-2021**

# Plan

<b>I. Cohérence et cohésion</b> .....	1
<b>1. La cohérence</b> .....	1
<b>1.1. Cohérence textuelle ou discursive</b> .....	1
1- La règle de répétition .....	1
2- La règle de progression .....	1
3- La règle de non-contradiction .....	1
4- La règle de relation .....	1
<b>2. La cohésion</b> .....	2
<b>2.1. Cohésion textuelle</b> .....	2
a. Les règles syntaxiques .....	2
b. L'emploi des connecteurs logiques .....	2
c. L'emploi de l'anaphore .....	2
La création d'un champ lexical .....	2
<b>2.2. La progression de l'information</b> .....	3
<b>II. le résumé</b> .....	14
<b>1.1- Définition :</b> .....	14
<b>1.2- La lecture d'ensemble :</b> .....	16
<b>1.3- La lecture active :</b> .....	16
<b>1.4- Lire et analyser</b> .....	19
<b>1.5- Lire un paragraphe :</b> .....	20
<b>2-Du paragraphe au texte :</b> .....	23
a- Les liens logiques .....	23
b- Le plan d'ensemble .....	23
<b>2.1- Les liens logiques :</b> .....	24
a- Valeur temporelle (temps) : .....	24
b- Valeur consécutive (conséquence) : .....	24
c- Valeur concessive (opposition, restriction) : .....	24
d- La valeur causale (cause) .....	24
<b>2.2- Valeur additive</b> .....	24
<b>2.3- Le plan d'ensemble :</b> .....	27
<b>3. Savoir rédiger</b> .....	28
<b>3.1- Les règles de base de la réaction</b> .....	28
a- Suivre l'ordre du texte : .....	29
b- Ne pas faire de « puzzle » : .....	30
c- Reformuler le texte : .....	31
d- Vous mettre à la place de l'auteur .....	32
e- La longueur du résumé .....	37
f- Les proportions demandées .....	38
g- L'enchaînement des idées .....	42
h- La ponctuation .....	43
<b>III. Le compte rendu :</b> .....	46
1. se familiariser avec un texte .....	48
2. repérer les idées essentielles et la structure logique du texte .....	49
3. dégager les idées essentielles du texte et construire un plan .....	51
4. Rédiger l'introduction du compte rendu .....	52
5. élaborer le compte rendu à partir du plan .....	52

# I. Cohérence et cohésion<sup>1</sup>

## 1. La cohérence

La cohérence renvoie aux différentes relations et rapports étroits d'idées qui s'accordent entre elles en l'absence de toute sorte de contradiction. Elle correspond au niveau sémantique et informationnel.

### 1.1. Cohérence textuelle ou discursive

La cohérence se manifeste ainsi au niveau global du texte et elle concerne la signification générale de ce texte. Pour qu'un texte remplisse les conditions de la cohérence textuelle, il faut qu'il obéisse à **quatre** règles proposées par **Michelle Charolles<sup>2</sup>(1978)** qui sont les suivantes :

1- **La règle de répétition** : stipule que, pour qu'il y ait continuité dans un thème, il est inévitable de répéter ce thème, sans quoi l'ambiguïté s'installera. La continuité thématique est faite par les reprises lexicales ou pronominales, totales ou partielles. Tout comme elles, la répétition, employée incorrectement ou de façon abusive, peut constituer des écarts à la cohérence (réfèrent absent ou ambigu, mauvais choix du déterminant, etc.).

2- **La règle de progression** : Elle complète la règle de répétition dans la mesure où il ne suffit pas de répéter un thème à l'aide de divers mécanismes de reprise employés adéquatement, mais encore faut-il faire progresser ce thème en y apportant de l'information.

3- **La règle de non-contradiction** s'appuie sur le fait qu'un énoncé ne peut être vrai s'il a été supposé, sous-entendu ou posé comme étant faux. Il peut y avoir des contradictions relatives à l'insertion de discours rapportés, au maintien du narrateur, etc., relatives aux voix dans le récit et celles relatives au temps du récit et au système des temps verbaux.

4- **La règle de relation** assure la congruence entre les actions, les faits, les événements d'un texte pour celui qui l'évalue ou le lit. Elle sert à établir une relation avec les mots et l'univers qu'ils évoquent dans le contexte de leur texte. D'une manière plus simplifiée afin de produire un texte cohérent, il faudrait respecter ces trois éléments:

- a. L'enchaînement des phrases du texte doit produire un message précis dans une situation d'énonciation donnée. Celui-ci doit être compréhensible par le destinataire.
- b. Les éléments qui constituent le message ne doivent pas présenter de distorsion.
- c. Il doit y avoir adéquation entre la forme écrite et l'objectif à atteindre dans la situation d'énonciation donnée.

---

1 La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ? Mohammed ALKHATIB Associate Professor Department of Modern Languages Al-Albayt University / Jordan Sabbatical Leave in the University of Nizwa Nizwa – Sultanat of Oman

2 CHAROLLES, Michel (1978) : « Enseignement du récit et cohérence du texte » in Langue française, no38, Larousse, Paris, p.128, cité in M. / CHALANE Jugurtha M. / BRAHMI Fatsah, Enseignement de la cohésion textuelle au secondaire, mémoire de master, Bejaia, 2017.

## 2. La cohésion

Le mot cohésion vient du latin *cohaesum* qui veut dire l'action et l'effet de faire joindre ou rassembler la chose les unes avec les autres .donc elle implique une sorte d'union ou de lien.

Dans *L'analyse textuelle*<sup>2</sup>, Jean dillou J.F. en a proposé la définition suivante: « La cohésion du discours repose sur les relations sémantique, et plus largement ,linguistique qu'il instaure entre les énoncés .les enchainement syntaxique, les reprise anaphorique ,mais aussi les récurrences thématique ou référentielles et l'organisation temporelle des fait évoqués donne au texte une forte dimension cohésive ».

Donc La cohésion textuelle se situe au niveau grammatical et textuel et s'appuie sur la connaissance linguistique, en outre elle concerne les relations locales du texte au niveau des phrases et des paragraphes.

### A retenir<sup>3</sup>:

- La cohésion tient au fait que les éléments grammaticaux aillentensemble.
- Elle correspond au niveau grammatical ettextuel.
- Les deux niveaux sont nécessairement eninteraction.

### 2.1. Cohésiontextuelle

Dans l'ensemble, pour avoir un texte cohésif nous devons respecter ces principes fondamentaux cités par Vandendorpe (1995).

- Les règles syntaxiques** : rappelons que la syntaxe est une partie de la grammaire qui signifie arrangement des mots et construction des propositions dans les phrases selon les règles de la grammaire
- L'emploi des connecteurs logiques** : Les connecteurs logiques servent à établir des relations entre deux idées, deux faits et expriment la cause, la conséquence, l'opposition, l'addition et la reformulation.
- L'emploi de l'anaphore** : On appelle anaphore la reprise d'un élément antérieur au texte. C'est un des procédés fondamentaux de la continuité dutexte
- La création d'un champ lexical** : Un champ lexical est l'ensemble des mots qui, dans un texte, se rapportent à une même notion :Un objet (table, crayon...), un lieu (école, jardin..), une activité (travail, sport...), Une perception (la vue, l'odorat...), une sensation (chaleur, froid...), un sentiment (joie, Tristesse...) ou une idée (tolérance, respect...). Les mots d'un même champ lexical peuvent être des noms, des adjectifs qualificatifs ou desverbes.

### A retenir<sup>4</sup>:

Les éléments permettant une cohésion du texte sont :

- L'aspect du texte conforme un usage socialisé. (Mise en page,organisation)
- La ponctuation qui facilite lalecture.
- La construction dynamique en paragraphe avec des indicateurs de portée différente. (Exemple : « le mois suivant, ... » concerne le texte jusqu'à l'apparition d'un nouvel indicateur detemps).
- L'utilisation des connecteurs soulignant les articulations de cettedynamique.
- Le système des temps verbaux maîtrisé. Il nécessite un apprentissageimportant
- L'utilisation d'une ou plusieurs chaînessubstitutives.
- La progression thématique (chaque phrase s'appuie sur un élément qui précède pour faire progresser l'information).

3 JEANDILOU, Jean-François, *L'analyse textuelle*, Paris, Armand Colin,1997.

4 Patrick Renault, Liaison CM2,

26.11.2008,p.2. *Albid*.

### 3. La progression del'information<sup>5</sup>

Tout texte doit suivre le principe qui correspond à la règle de progression de l'information. Il est important qu'un texte présente des informations nouvelles pour avoir un intérêt communicatif. L'intérêt de texte sera faible, voire nul s'il consiste à répéter de différentes façons la même chose, et on dira qu'il piétine.

Il y a différentes façons de faire progresser l'information, entre autres en utilisant des organisateurs textuels, en respectant les règles du paragraphe ainsi que les séquences de l'explication. Toutefois, un bon texte assure un équilibre entre le **principe de continuité** (répétition d'éléments) et **celui de progression del'information**.

**La progression de l'information** suppose que chaque nouvelle phrase doit apporter une information nouvelle qui soit en rapport logique avec l'information précédente. Autrement, le texte se réduit à une suite inutile de répétitions et la pensée piétine. Cet apport constant de nouvelles informations constitue une progression de l'information et par conséquent un texte cohérent.

Pour pouvoir **repérer la nouvelle information** dans le texte, il faut savoir que la phrase comprend deux parties : **le thème et le propos**.

- **Le thème** est la réalité dont il est question (habituellement rendu par le groupesujet).
- **Le propos** est ce que l'on dit de cette réalité (habituellement rendu par le groupe verbal) ; c'est lui qui contient l'information nouvelle.
- **Exemple** : Le chômage en Algérie (**thème**) a considérablement progressé depuis une dizaine d'années (**propos** : information de départ). Il (thème repris, remarquer l'article "le" comme déterminant de reprise) a influencé négativement la situation sociale du pays (propos : information nouvelle). Par exemple, beaucoup de jeunes chômeurs se sont dévergonchés et certains ont commis des délits.

Il convient de rappeler que la progression de l'information peut-être **linéaire** ou **constante**.

- **Dans la progression linéaire**, le propos de la première phrase devient le thème de la phrase suivante,
- alors que dans **la progression constante**, le même thème est repris d'une phrase à l'autre et complété par un propos différent.

**Exemple sur la progression linéaire** : La manière la plus tranquille d'étudier (thème 1), c'est d'aller à la bibliothèque (propos 1). La bibliothèque est l'endroit idéal (thème 2 = propos 1) pour travailler tranquillement (propos 2).

**Exemple sur la progression constante**: L'étudiant (thème 1) peut travailler comme il veut (propos 1). Il (thème 2 = thème 1) peut consulter des ouvrages quand il veut (propos 2). Il (thème 3 = thème 1 et 2) fait des pauses et s'arrête n'importe quand (propos 3).

Pour bien maîtriser la progression de l'information, il faut faire attention aux **trois règles** déterminant la cohérence du paragraphe. Ces règles consistent sur le fait que les phrases jouent des rôles différents tout en restant en étroite cohésion :

- **Première règle** : une des phrases énonce l'idée principale. Cette phrase contient des traits distinctifs signalant son ouverture (organisateurs textuels, substituts pronominaux, etc.)
- **Deuxième règle**: les autres phrases développent la suite en fournissant des explications ou des arguments, des exemples ou des propos, des rapports d'opposition, de cause, de conséquence...
  - **Troisième règle** : la dernière phrase fait la synthèse ou annonce une transition (phrase synthèse, termes récapitulatifs ou conclusifs, énoncé qui annonce une nouvelle articulation dans le développement, etc.).

---

<sup>5</sup> ALKHATIB Mohammed, « La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ? », *Didáctica. Lengua y Literatura* ISSN: 1130-0531, vol. 24, p. 45-46, 2012.

### Exemple de paragraphe respectant ces règles.

« Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire. Les enquêtes et les sondages, les observations des enseignants et des bibliothécaires apportent sur ce point des témoignages convergents. Mais l'extension même de la crise, ses symptômes et ses causes demeurent trop souvent mal connus. La lecture des adolescents, dans ses formes et dans ses objets, nous échappe. Elle est interprétée tantôt comme l'effet d'une lassitude de passagère, tantôt comme signe d'une aversion définitive à l'égard de la civilisation de l'imprimé. Quelle place occupe donc l'objet-livre dans la vie des adolescents ? ».

- La première phrase énonce **l'idée principale** : les adolescents ne lisent pas.
- La deuxième phrase apporte **une explication** : les témoignages, les enquêtes, les observations et les sondages sur ce point.
- La troisième phrase apporte une deuxième **explication (par l'opposition)** : les causes du problème sont inconnues.
- La quatrième phrase révèle **une conséquence** : la lecture des adolescents nous échappe...
- Les deux dernières phrases constituent **la conclusion du paragraphe** : ils ne lisent pas à cause d'une lassitude passagère ou de la saturation de l'imprimé.

Ainsi en respectant les règles du paragraphe on s'assure de faire progresser l'information. Cette information sera cohérente et pertinente lorsque chaque phrase, dans le même paragraphe, contient un propos apportant une information nouvelle et lorsqu'aucune phrase ne répète inutilement le propos énoncé dans la phrase précédente. Il faut vérifier que chaque phrase doit jouer un rôle conforme aux règles du paragraphe et assure ainsi une information nouvelle et qu'il y a aucune contradiction entre les phrases du même paragraphe.

## APPLICATION<sup>6</sup>

### La reprise de l'information par un groupe nominal

#### Consigne

- La deuxième phrase syntaxique autonome contient un **GN** en caractères gras qui reprend un élément de la première phrase syntaxique autonome. Soulignez cet élément repris.
- Dans le tableau, cochez le moyen de reprise totale ou partielle et le déterminant utilisés pour chacune des phrases proposées dans l'exercice.

#### Exemple

Julien a invité Charles au spectacle qu'il a monté avec des élèves de son école. Cette année, il s'agit d'une

#### Revue musicale. Réponse

Julien a invité Charles au spectacle qu'il a monté avec des élèves de son école. Cette année, il s'agit d'une revue musicale. (**Reprise totale : spécifique/ déterminant : indéfini**)

Reprise totale	Reprise partielle	Déterminant
Même nom avec le même déterminant	Association	Défini
Même nom avec un autre déterminant	Spécifique	Possessif
Synonyme	Autre	Démonstratif
Générique		Numéral
Spécifique		Indéfini
Synthétique		
Périphrase		
Nominalisation		

1. Les députés étudient en ce moment un projet de loi qui empêcherait le gouvernement d'accumuler des déficits. **Ce projet de loi** a été soumis par un groupe de pression qui veut limiter les dépenses gouvernementales.
2. Pour faire un bon travail, il faudrait enlever les anciennes tuiles, bien nettoyer la surface et en poser de nouvelles. Dans les circonstances, **cette solution** demeure la plus réaliste.
3. Stéphanie s'est soudainement opposée à la modification proposée. **Son attitude** en a surpris plusieurs.
4. Il y avait à l'horizon des champs de maïs et des champs de blé, avec ici et là des aires réservées à des semences expérimentales. **Cette culture** était vraiment impressionnante.
5. Quand j'ai descendu du canot, le chalet de pêches s'est immédiatement imposé à mes yeux. **La véranda** attirait immanquablement le regard par sa couleur orange.
6. Il nous a fallu une heure avant d'atteindre l'autoroute, puis nous avons roulé très lentement pendant deux heures. **Cette situation** se répète malheureusement trop souvent.
7. Plusieurs personnes n'hésitent pas à parcourir de longues distances pour passer leurs vacances au bord de la mer. **Ce décor** leur assure un dépaysement total.
8. À la fin de la journée, les nuages avaient envahi le ciel et étaient vraiment menaçants. **Cette menace** nous força à rentrer.
9. En alpinisme, les débutants craignent souvent les crevasses et les parois instables. Il faut dire que **certaines crevasses** sont très impressionnantes.
10. Samuel a décidé de prendre la parole et s'est rapidement approché du micro. **Ses yeux** se sont alors fixés sur ses amis à la table du centre.

## Reprise de l'information par un pronom

### Consigne

- La deuxième phrase syntaxique autonome contient un pronom qui reprend un élément de la première phrase. Soulignez le pronom et l'élément qui est repris.
- Dans le tableau, cochez la catégorie du pronom qui est utilisé comme moyen de reprise.

### Exemple

Jacques vient d'annuler sa réservation. Cela m'étonne beaucoup. (**Reprise totale : pronom démonstratif**) Le film dont je t'ai parlé n'est plus à l'affiche. (**Reprise totale : pronom relatif**)

Reprise totale	Reprise
----------------	---------

Pronom personnel de la 3 <sup>e</sup> personne Pronom démonstratif Pronom possessif Pronom relatif	Pronom numéral Pronom démonstratif Pronom indéfini
---	--

1. Nancy s'est trouvé un emploi dans son domaine de spécialisation. Elle commence demain matin. Reprise totale Reprise partielle
2. Le professeur nous laisse une semaine pour achever ce rapport. Il faudra cependant qu'il soit fait au traitement de texte.
3. Les sculptures africaines exposées en ce moment au musée d'art du centre-ville étonnent les visiteurs. En aimes-tu une plus particulièrement?
4. Le film de l'équipe de Jonathan était un peu trop statique. Le tien était beaucoup plus dynamique.
5. Plusieurs sentiers partent de ce carrefour. Celui-ci traverse une forêt d'érables et mène au haut de la montagne.
6. La plupart des candidats attendent dans la salle du conseil. Certains ont même commencé à

remplir le formulaire.

7. Où logerons-nous les délégués qui viennent de s'inscrire?
8. Nous avons encore gagné le gros lot. Cela devient un peu gênant!
9. Michel préparera un gâteau à l'érable et un pain aux raisins. Il lui faudra cependant un peu d'aide pour terminer à temps.
10. Sylvain a pris le train de 10 h. Malgré tout, il se peut qu'il arrive en retard.

## Reprise de l'information dans un texte encyclopédique

1. Soulignez tous les groupes nominaux qui constituent une reprise partielle ou totale de « la musique ».

### Le pouvoir de la musique

La musique a un pouvoir tel que, d'après bien des légendes, elle a été créée par les dieux eux-mêmes. Les Grecs de l'Antiquité racontaient ainsi qu'Orphée avait reçu le don de la musique de la main des dieux. Il jouait si bien de la lyre que sa musique pouvait charmer les arbres, les montagnes et même les bêtes sauvages. Alors que de tels mythes célèbrent les origines divines du son, d'autres célèbrent son pouvoir créateur. Ainsi un chant polynésien raconte que le monde a été créé par les chansons du dieu Taaroa.

Autrefois, on associait à la musique des pouvoirs magiques qui pouvaient s'exercer dans la vie quotidienne. Il existe ainsi des chants pour toutes les saisons du calendrier rural, des chants que chantaient les bergers à leurs moutons. Il y a aussi des chants plus utilitaires comme les chansons de navigation qui servaient à rythmer l'effort des marins en train de tirer sur une corde.

Dans certaines cultures, on utilise la musique pour soulager la souffrance et la maladie. En Occident, la musicothérapie se développe et commence à être reconnue par le corps médical.

La musique, Nathan, coll. Grands Horizons, p. 94

2. Dans le tableau suivant, relevez chaque élément de reprise, puis précisez le moyen de reprise totale ou partielle et le déterminant utilisés.

Groupe nominal	Reprise		Moyen	Déterminant
	Totale	partielle		
Elle			Pronom personnel	Aucun



2. Dans le tableau suivant, relevez chaque élément de reprise, puis précisez le moyen de reprise et le déterminant utilisés.

<b>Groupe nominal</b>	<b>Moyen</b>	<b>Déterminant</b>
le sucre génétiquement modifié	Synonyme  Même si le sucre n'est qu'une reprise partielle de la betterave à sucre, on peut considérer ici que c'est une métonymie et qu'il est bien question de la plante.	Défini

## Reprise de l'information dans un texte

1. Soulignez tous les noms qui constituent une reprise partielle ou totale de « la panthère », avec leurs déterminants ; soulignez également les expansions de la reprise lorsqu'elles apportent une information essentielle qui permet d'établir le lien avec l'élément repris.

**Par exemple**, dans le groupe nominal un énorme animal couché à deux pas de lui, on retiendra un énorme animal, mais on ne tiendra pas compte de couché à deux pas de lui.

Il arrive que certains groupes de reprise par association contiennent des groupes qui constituent des reprises totales. Traitez-les en deux étapes. Par exemple : la peau tachetée d'une panthère : reprise partielle une panthère

Reprise totale.

### Texte n°1

Fatigué par la chaleur et le travail, il s'endormit sous les lambris rouges de sa grotte humide. Au milieu de la nuit son sommeil fut troublé par un bruit extraordinaire. Il se dressa sur son séant, et le silence profond qui régnait lui permit de reconnaître l'accent alternatif d'une respiration dont la sauvage énergie ne pouvait appartenir à une créature humaine. Une profonde peur, encore augmentée par l'obscurité, par le silence et par les fantaisies du réveil lui glaça le cœur. Il sentit même à peine la douloureuse contraction de sa chevelure quand, à force de dilater les pupilles de ses yeux, il aperçut dans l'ombre deux lueurs faibles et jaunes. D'abord il attribua ces lumières à quelque reflet de ses prunelles; mais bientôt, le vif éclat de la nuit l'aidant par degrés à distinguer les objets qui se trouvaient dans la grotte, il aperçut un énorme animal couché à deux pas de lui. Était-ce un lion, un tigre, ou un crocodile ? Le Provençal n'avait pas assez d'instruction pour savoir dans quel sous-genre était classé son ennemi ; mais son effroi fut d'autant plus violent que son ignorance lui fit supposer tous les malheurs ensemble. Il endura le cruel supplice d'écouter, de saisir les caprices de cette respiration, sans en rien perdre, et sans oser se permettre le moindre mouvement. Une odeur aussi forte que celle exhalée par les renards, mais plus pénétrante, plus grave pour ainsi dire, remplissait la grotte ; et quand le Provençal eut dégusté d'une saterreur fut au comble, car il ne pouvait plus révoquer en doute l'existence du terrible compagnon, dont l'antre royal lui servait de bivouac. Bientôt les reflets de la lune qui se précipitait vers l'horizon éclairant la tanière firent insensiblement resplendir la peau tachetée d'une panthère. Ce lion d'Égypte dormait, roulé comme un gros chien, paisible possesseur d'une niche somptueuse à la porte d'un hôtel; ses yeux, ouverts pendant un moment, s'étaient refermés. Il avait la face tournée vers le Français. Mille pensées confuses passèrent dans l'âme du prisonnier de la panthère ; d'abord il voulut la tuer d'un coup de fusil ; mais il s'aperçut qu'il n'y avait pas assez d'espace entre elle et lui pour l'ajuster, le canon aurait dépassé l'animal. Et s'il l'éveillait ? Cette hypothèse le rendit immobile. En écoutant battre son cœur au milieu du silence, il maudissait les pulsations trop fortes que l'affluence du sang y produisait, redoutant de troubler ce sommeil qui lui permettait de chercher un expédient salutaire. Il mit la main deux fois sur son cimeterre dans le dessein de trancher la tête à son ennemi ; mais la difficulté de couper un poil ras et dur l'obligea de renoncer à son hardi projet.

BALZAC, Honoré de, *Une passion dans le désert*, 1830.

1. On ne retient pas dont parce qu'il s'agit d'une reprise d'une reprise (du terriblecompagnon).
2. Dans le tableau suivant, relevez chaque élément de reprise, puis précisez le moyen de reprise et le déterminant utilisés.

Groupe nominal	Reprise		Moyen	Déterminant
	Totale	partielle		
Elle			Pronom personnel	Aucun

## II. le résumé

### 1.1- Définition :

- 1- « Le résumé de texte, appelé aussi contraction de texte, est souvent l'épreuve essentielle de nombreux examens et concours, en France comme à l'étranger. »<sup>1</sup>
- 2- « c'est la contraction d'un texte, au quart de sa longueur environ. Il suit le cours et l'enchaînement des idées du texte et reformule le type de discours du texte initial »<sup>2</sup>

Cette technique rédactionnelle présente les avantages suivants :

- Permettre aux évaluateurs de savoir les qualités de l'apprenant : le degré de maîtrise de la langue, la compréhension des textes, les compétences de réflexion et d'analyse.
- S'adapter aux besoins de la vie professionnelle puisqu'il :
  - 1- Développe la capacité de discerner rapidement l'essentiel d'un texte.
  - 2- Oblige à prêter plus d'attention aux structures logiques d'un exposé.
  - 3- Habitue l'esprit à l'objectivité.

Toutes ces qualités seront utilisées pour rédiger un rapport dans une entreprise, pour réaliser la synthèse d'enquête dans les domaines les plus divers, pour gagner du temps dans la lecture de journaux ou de magazines, pour présenter de façon claire un projet.

Parfois cet exercice de réduction d'un texte de base au tiers, au quart, au cinquième de sa longueur, s'accompagne d'une exigence supplémentaire : le nombre de mots à employer quantitativement limité, avec une tolérance de +/- 10. Loin d'être une contrainte insupportable, cette limite offre un cadre souvent plus sûr que l'évaluation personnelle du tiers ou du quart. Elle rend aussi obligatoire un travail plus approfondi sur la langue (choix du vocabulaire, maniement de la syntaxe, usage de la ponctuation....).

Lisez attentivement ce texte officiel qui définit les règles de base du résumé de texte.

---

<sup>1</sup>Le résumé, le compte rendu, la synthèse GHISLAINE COTENTIN-REY, CLE international, 1995.p 6

<sup>2</sup>Rédiger un résumé un compte rendu une synthèse, Claire Charnet, Jacqueline Robin-Nipi, Hachette livre 1997, p3

Texte officiel	C'est-à-dire
<p>1- « le résumé suit le fil de développement »</p> <p>2- « il donne du texte, dans le même ordre, une version condensée mais fidèle »</p> <p>3- « il ne change pas le système de l'énonciation : il reformule le discours du texte initial sans prendre de distance (c'est-à-dire en s'abstenant d'indications telles que : l'auteur déclare que ..., montre que.. »</p> <p>4- « il s'interdit un montage de citations. Le candidat exprime dans son propre langage les assertions du texte. Il peut cependant, lorsqu'il s'agit de mots clés qu'il serait absurde de remplacer par de mauvais équivalents, reprendre les mots du texte et par exception, citer entre guillemets une formule particulièrement significative »</p> <p>5- « la règle sera de réduire le texte au quart de (sa) longueur »</p> <p>6- « l'évaluation sera attentive à l'effort accompli pour rédiger avec correction et concision. Elle tiendra compte du respect des limites indiquées »</p> <p>7- « elle appréciera surtout dans le travail du candidat la compréhension du texte. Un bon résumé ne saurait être le résultat d'une opération mécanique de réduction. il implique une lecture et une analyse intelligentes. il transmet sans fausser le contenu du texte initial. Il met en lumière les articulations de la pensée. Sous une forme v réduite, il restitue dans sa force le sens du texte.</p>	<p>1- Vous présenterez les idées selon l'ordre logique choisi par l'auteur du texte.</p> <p>2- Plus courts que le texte, votre résumé ne doit ni déformer les idées, ni porter sur elle un jugement personnel.</p> <p>3- Vous prendrez la place de l'auteur, mais rédigerez le résumé à l'aide de vos propres termes, dans votre propre style.</p> <p>4- Le résumé n'est pas un « puzzle », une juxtaposition d'extraits du texte. Vous ne reprendrez les mots et les expressions clés que s'ils sont indispensables à la clarté et à la compréhension du résumé.</p> <p>5- Telle est la longueur adoptée sauf si le sujet apporte d'autres précisions.</p> <p>6- Votre style doit respecter les règles grammaticales, rester clair, éviter toute longueur excessive.</p> <p>7- La compréhension du texte exige une lecture et une analyse attentive. Vous aurez soin de noter les mots de liaison et les liens logiques entre les idées du texte, et de respecter cet enchaînement dans le résumé.</p>

### **1.2- La lecture d'ensemble :**

Est-il nécessaire de faire une première lecture d'un texte ?

Vous déciderez de la faire si :

- Le texte n'est pas trop long
- Vous disposez d'un temps suffisant compte tenu de votre vitesse de lecture
- Vous ne rencontrez pas trop de difficultés de vocabulaire.

### **1.3- La lecture active :**

Cette première lecture ne doit en aucun cas être passive, elle vous permet de répondre aux questions suivantes :

- a- Est-ce que je sais quelque chose sur l'auteur, sur son époque, sur l'œuvre dont-il s'agit ?
- b- De quel genre de texte s'agit-il ?
  - Une biographie, ou une autobiographie
  - La préface d'une œuvre
  - Un article de vulgarisation scientifique, économique.
  - Un article de presse présentant un fait politique, culturel, sociologique, psychologique...
  - Une critique artistique, littéraire, philosophique...
- c- Quel le thème principal du texte ? correspond-il au titre ?
- d- Quel (s) est/sont les(s) but de l'auteur ? cherche-il à :
  - Exposer des faits ?
  - Analyser des faits ?
  - Séduire ou persuader ?
  - Juger ou critiquer ?
- e- Quel est le ton du texte ?
  - Humoristique
  - Ironique
  - Neutre
  - Polémique

#### **A noter**

*Avant d'entreprendre cette première lecture d'ensemble, pensez à ces 5 questions : Qui ? Quand ? Quoi ? Pourquoi ? Comment ? Formulez ensuite rapidement mentalement ou par écrit, la réponse à chacune d'elles.*

**Exercices :**

**Texte 1 :**

*Le monde, 1/02/1974*

### Etats –Unis

#### **La Mort d'Haroldson Hunt**

**L'un des hommes les plus riches du monde, Haroldson Hunt, est mort le 29 novembre, à Dallas(Texas), à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Il était entré à l'hôpital en septembre dernier pour une affection, dont la nature n'a pas été précisée par ses médecins.**

#### **Les affaires, toujours les affaires**

Il gagnait un petit million de dollars par semaine (environs 5millions de francs actuels), mais arrivait avec son déjeuner dans un sac en papier, il prenait soin de laisser sa voiture-de taille moyenne- dans un parking assez loin du centre de la ville ce qui lui permettait d'éviter de payer 50 cents (environ 2.50 francs) pour le stationnement .M.Haroldson Lafayette Hunt n'était pas un amateur.

Avant de réussir à accumuler la fortune qu'il laisse à sa mort et que l'on estime à 5 milliards de dollars (environ 25 milliards de francs), car lui-même est toujours resté très secret sur ce sujet, il avait commencé au bas de l'échelle. À quinze ans, il quitte la maison de ses parents dans l'Illinois est part vers l'ouest. On le retrouve dans le Saskatchewan, successivement ouvrier agricole, manœuvre bûcheron, cow-boy et tanneur. Il redescend ensuite, vers l'Arkansas, où il commence à travailler dans le pétrole, à Eldorado. Mais c'est plus au sud encore, au Texas, qu'il va se tailler un empire. Quand arrive la seconde guerre mondiale, il peut dire sans vanter qu'il a plus de réserves pétrolières que toutes les puissances de l'Axe.

Il continue de faire les affaires, c'est le cœur de sa vie. « L'argent n'est rien disait-il, seulement un moyen commode de tenir des livres de comptes ». Au faite de sa puissance, il confiait à ses amis : « j'aimerais un jour complètement ruiné. Ce serait une grande aventure de voir à quel point je suis capable de créer à nouveau beaucoup de richesse. ». Il aimait se rendre aux foires de Texas ou de Louisiane pour surveiller la présentation de ses produits et redevenir à l'occasion un simple vendeur. Pour diversifier son empire, il avait créé des usines de conserves et, aussi, de fabrication d'asphalte.

Peu sociable, il menait un train de vie modeste et ne portait que des sous-vêtements de confection. Resté alerte jusqu'en septembre dernier, il était devenu, il y a quelques années, un adepte du yoga et de la nourriture végétarienne qu'il servait à ses rares invités.

Conservateur intraitable, il dirigeait une chronique politique pour plusieurs journaux du sud et du sud-ouest des Etat –unis et finançait un programme de commentaire politique à la radio. Il avait été un ennemi acharné du président Kennedy.

**A.M.C**

**Questions :**

1- Répondez aux cinq questions proposez dans la rubrique à noter.

.....  
.....

2- Quel autre titre pouvez-vous proposez ?

.....

3- Faites en quelques lignes le portrait du personnage évoqué.

.....  
.....  
.....

**Texte 2 :**

Marguerite Yourcenar, les yeux ouverts, Ed. Le centurion

**L'éducation de l'enfant**

J'ai souvent réfléchi à ce que pourrait être l'éducation de l'enfant. Je pense qu'il faudrait des étude de base, très simple, ou l'enfant apprendrait qu'il existe au sein de l'univers, dans une planète dont il devra plus tard ménager les ressources, qu'il dépend de l'air, de l'eau, de tous les êtres vivants et que la moindre erreur ou la moindre violence risque de tout détruire.

Il apprendrait que les hommes sont entre-tués dans des guerres qui n'ont jamais fait que produire d'autres guerres, et que chaque pays arrange son histoire, mensongèrement, de façon à flatter son orgueil. On lui apprendrait assez du passé pour qu'il se sente relié aux hommes qui l'ont précédé, pour qu'il les admire là où ils méritent de l'être, **sans s'en faire des idoles**, non plus que du présent ou d'un hypothétique avenir.

On essaierait de le familiariser à la fois avec les livres et les choses ; il saurait le nom des plantes, il connaîtrait les animaux sans se livrait aux honteuses vivisections imposées aux enfants et aux très jeunes adolescents sous prétexte de biologie ; il apprendrait à donner les premiers soins aux blessés ; son éducation sexuelle comprendrait la présence à un accouche -ment, son éducation mentale la vue des grands malades et des morts.

On lui donnerait aussi les simples notions de morale sans laquelle la vie en société est impossible, instruction que les écoles élémentaires et moyennes n'osent plus donner dans ce pays. En matière de religion, on ne lui imposerait aucune pratique ou aucun dogme, mais on lui dirait quelques choses de toutes les grandes religions du monde, et surtout de celle du pays où il se trouve pour éveiller en lui le respect et détruire d'avance certains **odieux préjugés**.

On lui apprendrait à aimer le travail quand le travail est utile, et ne pas se laisser prendre à **l'imposture publicitaire**, en commençant par celle qu'il lui vante des friandises plus ou moins frelatées, en lui préparant des caries et des diabètes futurs. Il y a certainement un moyen de parler aux enfants de choses véritablement importantes plus tôt qu'on ne le fait.

1- Répondez aux cinq questions proposées dans la rubrique à noter.

.....  
.....  
.....  
.....

2- Quel est le mode verbal le plus important du texte ? pourquoi ?

.....  
.....

3- Expliquez les trois expressions en gras

.....  
.....  
.....

#### 1.4- Lire et analyser

Texte 1 :

**Ça m'intéresse, N° 126, août 1991**

Pouvons-nous encore **nous fier aux horaires inscrits sur nos billets d'avions** ? À en croire Karl-Heinz Neumaster ? Secrétaire général de l'association of european Airlines comptant vingt-deux compagnies. « Le nombre de vols en **retard** de plus de quinze minutes a doublé entre 1986 et 1989 ». en 1990, 25 %des avions d'Air France n'ont pas décollé à l'heure. Sur les 1,6 millions de passagers transportés par Air Inter en septembre de la même année, 200 000 sont arrivés à destination avec plus d'un quart d'heure de **retard**.**Conséquences : pour les usagers**, des attentes interminables, des rendez-vous manqués, des correspondances ratées ; **pour les compagnies** européennes, des pertes impressionnantes, notamment en carburant, chiffrées à 27 milliards de francs par an.

Texte 2 : p 14-15

*Histoire des mères* (1977), Ed. Montalba.

Au temps où huit femmes sur dix étaient des paysannes, la maternité était le centre, la source de toute la culture féminine.

[Féconde et nourricière, la mère mettait au monde de nombreux enfants, les nourrissait de son lait, les élevait comme elle le voulait ou comme elle le pouvait jusqu'à ce qu'ils aient six ou sept ans. Tout son travail entretenait leur existence : au potager, à la basse-cour, à l'étable elle produisait des aliments ; à la cuisine, elle allumait et conservait le feu, elle cuisait la soupe et le pain ; elle filait, tissait, cousait tricotait les vêtements ; au cours de grandes lessives et des grands nettoyages, elle accomplissait une œuvre rituelle de purification de génération ; elle soignait les malades , pansait les plaies , disait les paroles magiques , cueillait les plantes salvatrices ; elle connaissait les saints à invoquer , les prières appropriées ; elle allait en pèlerinage , offrait des ex-voto ; elle inventait des chansons , des jeux , des contes , à ses filles elle communiquait son savoir et son savoir-faire ; avec les autres femmes elle formait des communautés d'entraide.]

Assurément, la mère était un des piliers de la société rurale, mais au prix de quelles fatigues, de quelles privations, de quelles angoisses !

## 1.5- Lire un paragraphe :

### Texte 1 :

Observez les mots en gras.

Ce sont les mots clés du paragraphe : il est important de les repérer pour pouvoir dégager la structure du paragraphe, donc comprendre le raisonnement de l'auteur.

Plan

- Une question générale : la fiabilité (« se fier à » : faire confiance à des horaires d'avions.
- Une série d'exemple sous forme de statistiques sur les retards d'avions.
- Une phrase finale qui dégage les conséquences de la situation observée : pour les passagers et pour les compagnies aériennes.

### Texte 2 :

1. Observez le passage mis entre crochets.

Ils présentent les exemples qui appuient l'idée essentielle du paragraphe (repérée au moyen des mots en gras dans la première phrase). Une lecture attentive des exemples permet de constater qu'ils portent sur deux points :

- Le travail de la mère de famille.
  - Le savoir féminin.
2. Observez les mots soulignés dans la dernière phrase.

Ce sont des mots de liaison : il est nécessaire de les relever et de réfléchir à leur rôle dans le paragraphe, dans l'argumentation de l'auteur.

Plan :

- Une première phrase qui souligne la place centrale de la mère dans le monde paysan d'autrefois.
- Une série d'exemples qui montrent :
  - Le travail de la mère par rapport surtout aux enfants.
  - Le rôle des mères dans la vie culturelle et sociale.
- Une phrase qui conclut en soulignant :
  - L'importance du rôle de la mère (affirmée par « assurément »)
  - Par opposition (emploi de « mais ») les difficultés de sa vie.

La structure du paragraphe

Le plus souvent :

1. L'idée essentielle est exprimée au début du paragraphe.
2. Le centre du paragraphe contient l'argumentation (sous forme d'exemples, de citations...)
3. La phrase finale constitue un bilan, une conclusion.

Bien sûr, les auteurs ont toute la liberté dans l'exposé de leurs idées. Ainsi ils peuvent choisir :

- De ne pas utiliser de mots de liaison : le lecteur doit, dans ce cas, retrouver lui-même les liens logiques
- De proposer d'abord des exemples, et d'en dégager ensuite l'idée essentielle : c'est elle que vous devez toujours chercher.
- De former un paragraphe uniquement à l'aide de questions, d'exemples, d'idées qui toutes semblent importantes : seule la suite du texte vous permet de comprendre le rôle d'un tel paragraphe, donc de choisir ce qu'il convient d'en restituer.

**Remarque :**

Des idées secondaires peuvent être introduites autour de l'idée principale :

- Soit en liaison avec la première phrase.
- Soit par l'intermédiaire des exemples.
- Soit dans la phrase finale.

Il est souhaitable de les relever, la suite du texte vous permettra très souvent de mieux déterminer leur importance et de décider :

- De les garder à cet endroit précis du texte, donc de votre résumé
- De les supprimer de cet endroit parce qu'elles sont reprises et développées dans un autre paragraphe.
- De les supprimer totalement du résumé parce qu'elles sont, en réalité, accessoires par rapport à l'ensemble du texte.

**A NOTER :**

*Le résumé ne reproduira jamais les exemples proposés dans le texte. Mais il est toujours nécessaire de lire attentivement les exemples : ils peuvent introduire une idée qui complète, précise, nuance, l'idée essentielle d'un paragraphe.*

*Résumer = savoir trier*

**Exercices :**

**Texte 1 :**

André Bonnard

La civilisation grecque(1954), guilde du livre

**L'esclave**

Un philosophe ancien définit exactement sa condition, en disant que l'esclave est un outil animé –une espèce de machine qui offrirait l'avantage de comprendre et d'exécuter les ordres qu'on lui donnerait. L'esclave est un instrument qui appartient à un autre homme : il est sa chose. Mais la loi ne lui reconnaît aucune existence juridique. En fait il n'a même pas de nom : il porte le nom de l'endroit d'où il vient ou une sorte de sobriquet passe-partout. Son mariage n'est pas légal. Deux esclaves peuvent cohabiter, cette union peut être tolérée par le maître, elle n'est pas un mariage. Le maître peut donc vendre l'homme et la femme séparément. Leur progéniture appartient non à eux mais au maître : il l'a fait disparaître s'il le juge bon. L'esclave, étant objet de propriété, ne peut exercer lui-même le droit de propriété. S'il lui arrive de se constituer un pécule, en pourboires ou d'autre façon, il ne le garde que par tolérance. Rien n'empêche le maître de le lui prendre.

1- Soulignez les mots clés de ce paragraphe. Quelle en est l'idée essentielle ?

.....  
.....  
.....

2- Quelle deuxième idée se rattache à cette idée essentielle ? encadrez le mot de liaison qui relie ces deux idées.

.....  
.....

..... 3- la dernière phrase du texte sert-elle de conclusion ?

.....

4- Mettez entre crochets le passage qui renferme les exemples. Que démontrent-ils ?

.....  
.....

## 2-Du paragraphe au texte :

- Les liens logiques
- Le plan d'ensemble

Texte :

*Le Nouvel Observateur*, 4/3/1983

Les **plaines désertes, couvertes de céréales**, de loin en loin une étable laitière de plus de cent vaches ou une porcherie industrielle, **tel pourrait être, hélas, le paysage de la campagne française en l'an 2000. Cette campagne a déjà bien changé** : la société paysanne, complexe et hiérarchisée du grand propriétaire à l'ouvrier agricole, a laissé la place à une **agriculture familiale moderne, à haute productivité**. Ainsi la France est devenue le deuxième exportateur mondial, derrière les États-Unis.

Mais **cette agriculture connaît une double crise. La première** est celle **de la reprise des exploitations modernes**. Pendant trente ans, toute une génération de paysans a capitalisé pour moderniser leurs exploitations en percevant d'ailleurs des aides considérables de l'état. Une exploitation moderne de trente hectares vaut désormais "clés en main" près de deux millions de francs. Le revenu que l'on en retire, si l'on est compétent, tourne autour de 6000 francs par mois, ce qui assure un bon niveau de vie, le logement étant gratuit et le coût d'alimentation faible. Mais tout change si le jeune agriculteur doit rembourser l'achat de cette exploitation. La tâche devient carrément impossible. Il va ainsi arriver bientôt **qu'aucun candidat ne pourra reprendre certaines exploitations modernes. Celles-ci disparaîtront** : les terres seront vendues ou louées par parcelles aux plus riches voisins. La maison deviendra la résidence d'un "urbain".

Or se greffent là-dessus les effets **de la seconde crise** que connaît l'industrie française à savoir **le départ prochain à la retraite de près d'un tiers des chefs d'exploitations agricoles**. Sur les exploitants qui vont partir d'ici à 1995, 30% seulement ont un héritier assuré de leur succéder (et qui devra dédommager ses cohéritiers) ; 27% n'ont pas de successeurs certains et 53% n'en pas du tout ! Certes, ces derniers dirigent souvent de petites exploitations. Il reste qu'**ils libéreront de trois à cinq millions d'hectares. A qui iront-ils ?** Grossiront-ils les plus grandes exploitations de chaque petite région ? Dès lors, l'agriculture française connaîtra bien **une troisième transformation radicale : la grande exploitation aura chassé l'exploitation familiale**. De huit cent mille agriculteurs aujourd'hui, on passerait à deux cent mille "grands" agriculteurs, plus quelques centaines de milliers de paysans "marginiaux" installés dans les régions difficiles.

**Quel inconvénient, dira-t-on, si ces deux cent mille, peut être trois cent mille grandes exploitations permettent de produire plus et mieux ?** Dans le système de prix actuel, tout indique que **les exploitants disposant de plus de soixante hectares en plaines abandonnent les productions animales !** Celle-ci exigent plus de travail et apportent moins que les productions végétales, en particulier les céréales. Ces dix dernières années en Lorraine, dans les plaines de bourgogne et de Franche-Comté, régions de forte concentration foncière, la production céréalière a doublé tandis que déclinaient celles du lait et de la viande. Mais, après tout **objectera-t-on**, les céréales s'exportent bien et **chacun sait qu'il y a trop de lait en Europe**. On oublie que le lait s'accompagne d'une production de veaux, que les veaux deviennent bœufs. **Moins de petits paysans, c'est aussi moins de porcs, de poulets et d'œufs.**

## 2.1- Les liens logiques :

### Rappel : (Claire Charnet p 28)

Les mots de liaison – appelés aussi connecteurs- parfois immédiatement visibles lorsqu'ils se trouvent en début de paragraphe, vous permettent de saisir l'enchaînement chronologique et logique des idées du texte. Ils vous seront très utiles au moment de la rédaction.

Ce sont :

- Des conjonctions de coordination : donc, et mais, or...
- Des conjonctions de subordination : comme, quand, que, puisque...
- Des locutions adverbiales : en vain, tout de suite tout à fait ....
- Des locutions conjonctives : cependant que, alors que, bien que....
- Des prépositions : à, après, avant, avec, depuis excepté ....
- Des locutions prépositives : au contraire de, à la faveur de, auprès de, jusqu'à..

Ces mots, très nombreux, expriment des valeurs différentes : valeur temporelle, consécutive, concessive, causale ou additive.

#### a- Valeur temporelle (temps) :

Au même moment, au moment de, au moment où, au début, après, d'abord, dès lors, enfin, ensuite, en premier lieu, en second lieu, lorsque, quand...

Ex : elle a d'abord appris l'anglais et **dès lors** elle a pu trouver du travail à Londres.

#### b- Valeur consécutive (conséquence) :

Ainsi, alors, de ce fait, c'est pourquoi, d'ailleurs, de telle sorte que, donc, en conséquence, par suite de, par conséquent, si bien que, voilà pourquoi, aussi(en tête de phrase ou de proposition...)

Ex : le compte rendu est un exercice difficile ; **par conséquent**, il faut s'y entraîner.

#### c- Valeur concessive (opposition, restriction) :

Au contraire, bien que, cependant, en dépit de, en revanche, mais, malgré, néanmoins, par contre, pourtant, quoique, toutefois ...et l'expression corrélatrice : avoir beau

Ex : il y a des lois qui protègent les forêts **mais** elles sont peu respectées.

**On a beau** faire des lois pour protéger les forêts, elles ne sont pas respectées.

#### d- La valeur causale (cause)

Car, à cause de, en effet, étant donné, étant donné que, en raison de, parce que, par suite de, puisque, vu, vu que...

Ex : **étant donné** son état de santé, il n'a pu faire le long voyage prévu **puisque** le médecin lui a avait interdit tout déplacement.

## 2.2 - Valeur additive (ils servent à additionner des éléments)

De plus, en outre, en plus, et, surtout.....

Ex : ils ont beaucoup de dépenses à faire, **surtout** avec leur déménagement le mois prochain.

**Exercices : (Claire Charnet p 29-30)**

• **Entraînement sur des phrases :**

Dans les phrases suivantes, apprenez à reconnaître les mots de liaison, leur valeur (cause, conséquence, etc.) **Trouvez –leur un ou plusieurs équivalents et réécrivez chaque phrase.** Changez en la construction si nécessaire.

Ex : d’abord, j’ai appris l’italien parce que cette langue ressemble beaucoup au français.

D’abord= temps, parce que = cause

En premier lieu, j’ai appris l’italien étant donné que cette langue ressemble beaucoup au français.

a- En dépit de sa fatigue, elle a accepté un travail difficile.

.....

b- Au moment où j’ai sorti ce dossier délicat, j’ai trouvé beaucoup de compréhension chez mes interlocuteurs.

.....

c- Il y a toujours un temps de réflexion avant de prendre des décisions importantes.

.....

d- Ce pays est très pauvre et il est en outre victime de la sécheresse.

.....

e- C’est sûrement après les résultats négatifs de ses examens qu’il a tellement changé.

.....

f- Ils n’ont pas assisté à la réunion de leur syndicat vu qu’ils n’étaient pas d’accord avec son représentant.

.....  
.....

• **Entraînement sur un texte :**

**Texte :**

**La douleur**

L’EXPRESS : pourquoi, selon vous, la douleur est encore si mal traitée en France ? Est-ce la faute des médecins ?

Dr. VINCENT FOUQUES-DUPARC : c’est ..... le dialogue médecin malade est faussé. Le patient ne parle pas et le praticien n’entend donc pas ....., la personne souffrante est victime d’un handicap sémantique : elle n’a pas assez de mots pour exprimer sa douleur. Quand elle dit : « j’ai mal », il s’agit d’une indication non graduée qui ne permet pas d’évaluer la véritable intensité du mal. De son côté, le médecin a parfois tendance à minimiser, voire à nier la douleur exprimée en fonction de ses propres certitudes ....., il a l’habitude d’ordonner. Il faut ..... Lui inculquer la compassion. Concernant les douleurs aiguës, le généraliste est en première ligne. ...., les soins palliatifs et l’assistance aux cancéreux sont du ressort de médecins et de personnels infirmiers formés à cette tâche.

*L’express, 09-05-1996*

Lisez attentivement le texte ci-dessus. Nous avons enlevé les cinq mots de liaison / articulateurs. **Retrouvez- les et dites à quelle catégories elles appartiennent puis essayer de leur trouver un équivalent.**

Mots de liaison	Valeur	Equivalent

Les règles soulignent la nécessité « de mettre en lumière les articulations de la pensée ». **Celava vous guider dans votre lecture analytique de l'ensemble du texte :**

- Chaque paragraphe du texte constitue une étape logiquement développée de la pensée de l'auteur.
- Puis chacune de ces étapes est **reliée logiquement**.
  - à ce qui la précède
  - à ce qui la suit

**Vous avez déjà repéré les liens logiques à l'intérieur du paragraphe. Vous allez à présent les repérer entre les paragraphes. Ils peuvent être :**

- **Explicites**, c'est-à-dire apparents, sous la forme de conjonction de coordination, de subordination, d'un pronom relatif, d'un adverbe de temps, de manière ....

Exemples dans le texte :

- 2<sup>ème</sup> paragraphe : **Mais**
- 3<sup>ème</sup> paragraphe : **Or**
- **Implicites**, c'est-à-dire non exprimés, ou exprimés par un signe de ponctuation : ce sera alors à vous de déterminer s'il s'agit d'un lien d'opposition, de cause, de conséquence, d'un ajout....

Exemple dans le texte : entre le 3<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup>§ seule la ponctuation interrogative permet de comprendre le lien logique ; s'il s'agit d'une objection, d'une critique, faite par le lecteur à l'auteur qui la détruira par la suite.

Vous progresserez ainsi dans votre lecture, paragraphe par paragraphe (ou groupes de paragraphes, s'ils sont très courts).

**Remarque :**

Si le texte est long (plus d'une page), il est utile de noter dans la marge l'idée essentielle des paragraphes et la valeur des liens qui les relient.

## 2.2- Le plan d'ensemble :

*Quand la lecture analytique est terminée, vous pouvez, sur une feuille de brouillon, élaborer le plan d'ensemble de votre texte.*

- Allez à la ligne pour chaque idée nouvelle.
- Notez de façon claire les liens logiques.

### **Exemple :**

L'agriculture en France :

- Les menaces qui pèsent sur elle
- Les changements bénéfiques qu'elle connaît.

**Mais** elle traverse aussi une double crise :

- **d'une part** le prix d'achat élevé des exploitations modernes **donc** celles des moins riches risquent de disparaître.
- **D'autre part** le vieillissement des petits agriculteurs et le nombre insuffisant de leurs successeurs **donc** les petites propriétés risquent d'être rachetées par de grandes exploitations

Or de tels rachats provoquent un autre danger :

- Ces grandes exploitations préfèrent la production de céréales à l'élevage donc toute la production liée à l'élevage risque de baisser.

### **A NOTER :**

*Rédigez rapidement et clairement au brouillon votre plan d'ensemble ; faites apparaître nettement les liens logiques. Vous ne perdrez pas de temps, au contraire : ce schéma servira de base à votre rédaction ; il vous permettra aussi de déterminer la place à accorder à chaque idée pour ne pas dépasser la longueur imposée.*

## Exercices

### Texte 1 :

G.Mermet, *Francoscopie*, Éd. Larousse, 1989.

#### *Les français à table*

Le repas de midi est le plus souvent rapide et parfois frugal. Celui du soir obéit aux mêmes contraintes de temps, même s'il est plus consistant. Les femmes ont de moins en moins envie de se consacrer à la cuisine et à la vaisselle. Les produits et équipements susceptibles de leur faire gagner du temps sont donc les bienvenus.

L'attitude vis-à-vis des repas de fête est tout à fait différente. Les français y voient une occasion de passer un moment agréable en famille ou avec des amis, en profitant de l'ambiance créée par un bon repas. Ils consacrent donc le temps et l'argent nécessaires pour que la fête soit réussie. C'est l'occasion pour certains hommes de faire la démonstration de leurs talents culinaires, tandis que les femmes s'efforcent de mettre une note d'originalité, voire d'exotisme, dans les menus et la décoration de la table.

Face au « fast-food » et au steak salade de la semaine, les menus du week-end ou des repas d'anniversaire prennent une saveur particulière. Ils constituent une pause appréciée dans un emploi du temps souvent chargé.[...]

Finis aussi les horaires stricts qui ponctuaient la journée. L'horaire variable du travail s'étend peu à peu à l'alimentation. Chacun adapte son emploi du temps alimentaire à ses propres contraintes, regardant moins la pendule, écoutant plus son estomac. Le mouvement est en train de gagner la famille où les heures des repas comme les menus sont de plus en plus personnalisés, c'est le souci d'une plus grande liberté individuelle qui explique l'évolution des mœurs alimentaires.

### Questions :

- 1- Faites une lecture active du texte.
- 2- Reprenez l'ensemble du texte, recherchez les liens qui relient les paragraphes.
- 3- Élaborez le plan d'ensemble de ce texte.

## 3. Savoir rédiger

### 3.1- Les règles de base de la réaction

#### Texte 1

François-René de Chateaubriand, *Mémoire de ma vie*, Préface, 1809

D'abord, je n'entreprends ces mémoires qu'avec le dessein formel de **ne disposer d'aucun nom que du mien propre** dans tout ce qui **concernera ma vie privée** ; j'écris principalement pour **rendre compte de moi à moi-même**. Je n'ai jamais été heureux ; je n'ai jamais atteint le bonheur que j'ai poursuivi avec une persévérance qui tient à l'ardeur naturelle de mon âme. Personne ne sait quel était le bonheur que je cherchais ; **personne n'a connu entièrement le fond de mon cœur**. La plupart des sentiments y sont restés ensevelis, ou ne sont montrés dans mes ouvrages que comme appliqués à des êtres imaginaires. **Aujourd'hui** que je regrette encore mes chimères sans les poursuivre, que parvenu au sommet de la vie je descends vers la tombe, **je veux avant de mourir** remonter vers mes belles années, **expliquer mon inexplicable cœur**, voir enfin ce que je pourrai dire lorsque ma plume, sans contrainte, s'abandonnera à tous mes souvenirs. En rentrant au sein de ma famille qui n'est plus, en rappelant des illusions passées, des amitiés évanouies, **j'oublierai le monde au milieu du quel je vis** et auquel je suis si parfaitement étranger.

## Texte 2

Bruno Bettelheim, *Suivre*.

Lorsque je réfléchis aux problèmes que **posent les intrusions dans la vie des gens que commettent** e plus en plus souvent, et d'une façon de plus en plus envahissante, **les organismes d'état ou privés et les mass médias**. [Sans parler des sondages de toutes sortes qui s'inquiètent dans le détail des activités, des opinions et des préférences de chacun,] je me sens profondément motivé par **mon goût de l'intimité**, qui correspond à un **vif besoin**, et par **mon ressentiment envers tout ce qui peut la violer**. **Je déteste même** au plus haut point ce qui peut apparaître comme **des incursions très innocentes dans mon royaume privé**, à **moins que mon humeur ne me dispose à les supporter** momentanément. [Par exemple, il y a des moments où je suis exaspéré de devoir écouter une musique quelconque dans un ascenseur ou dans un avion, parce qu'elle vient se heurter à mon humeur du moment, qu'elle m'empêche de poursuivre mes réflexions intimes ou qu'elle perturbe une conversation.] **Des incidents de ce genre**, quoique sans grande importance, évoquent une question de portée plus vaste : **un empiètement intolérable sur mon droit de décider personnellement** si j'ai envie d'écouter de la musique, et quelle musique. Le fait que **c'est un organisme anonyme qui a pris pour moi cette décision** ne fait **qu'empirer les choses ; je suis pris à partie, en tant qu'individu, sans pouvoir recourir à un individu pour me plaindre** de sa musique et demander justice.

Vous avez fait :

- Une lecture active du texte
- Une lecture analytique

Vous allez à présent rédiger votre résumé, en observant quatre règles de base :

- 1- Suivre l'ordre du texte
- 2- Ne pas faire de « puzzle »
- 3- Reformuler le texte
- 4- Vous mettre à la place de l'auteur

### a- Suivre l'ordre du texte :

Vous ne devez pas inversez des idées, même cela vous paraît plus logique, ou plus facile à rédiger.

### Texte 1 :

Observez les expressions en gras et les mots soulignés.

Vous remarquez que, dans cette préface, Chateaubriand suit cet ordre :

- 1- Mais mémoires ont pour but de « rendre compte de moi à moi-même »
- 2- « Je n'ai jamais été heureux »
- 3- « Personne n'a connu entièrement le fond de mon cœur »
- 4- Mon but est d' « expliquer mon inexplicable cœur »
- 5- « J'oublierai le monde au milieu duquel je vis »

Il peut vous paraître plus commode de regrouper des idées n°1 et n° 4 : toutes deux soulignent le désir de l'auteur de mieux se comprendre.

De même, les idées n°2 et n°5 sont voisines : Chateaubriand, écrivain romantique du début du XIX<sup>ème</sup> siècle, a ressenti, comme beaucoup de jeunes gens de sa génération, le « mal du siècle », c'est-à-dire qu'il a souffert de devoir vivre à une époque, dans une société qui ne lui permettaient pas de réaliser son idéal. Pourtant, vous devrez laisser chaque idée à sa place, en respectant absolument la progression choisie par Chateaubriand.

## **b- Ne pas faire de « puzzle » :**

Votre lecture analytique vous a conduit à élaborer le plan du texte au brouillon. La difficulté essentielle de votre rédaction va être :

- De relier des idées que l'auteur a parfois juxtaposées, c'est-à-dire placées les unes à côté des autres sans utiliser des mots de liaison explicite.
- D'enchaîner les phrases de votre propre texte.

Vous restituerez donc la structure logique du texte :

- Soit au moyen de mots de liaison
- Soit en regroupant, à l'aide de subordinées, plusieurs idées dans une même phrase.

### **Texte 1 :**

Vous constatez que Chateaubriand écrit :

- Qu'il n'a jamais atteint le bonheur qu'il cherchait.
- Que personne ne sait quel était le bonheur qu'il cherchait.
- Que personne n'a connu entièrement le fond de son cœur.

Aucun mot de liaison ne relie les deux premières idées. Seul le terme « bonheur », repris dans chaque phrase les unit.

La 3<sup>ème</sup> idée est juxtaposée à la précédente. Aucun mot de liaison n'apparaît ; le point-virgule les sépare. Seul le terme « personne », repris dans chaque phrase, les relie.

**Votre rédaction, elle devra enchaîner logiquement les 3 étapes de l'exposé.** Il sera possible d'utiliser un lien d'opposition : « j'ai souffert de l'absence de bonheur, mais ce sentiment est resté au fond de moi, ignoré de tous. »

### **Texte 2 :**

Observez les passages en gras, les passages entre crochets, les mots soulignés.

Vous constatez que :

- La première partie du texte comporte des liens logiques explicites : « même » (=une **gradation**, c'est-à-dire une critique plus violente ici), « à moins que » (=sauf si, c'est-à-dire une restriction apportée à l'idée),
- La 2<sup>ème</sup> partie du texte, après l'exemple (la musique imposée dans un lieu public), ne comporte plus de mots de liaison explicites.

**Une réflexion sur cette 2<sup>ème</sup> partie vous permettra de faire apparaître le fait que**

### **B. Bettelheim poursuit la gradation de ses refus :**

- Son exemple évoque des incidents sans grande importance (c'est-à-dire de petites perturbations) mais ils sont en réalité graves parce qu'ils touchent à son droit de décider personnellement.
- Un organisme anonyme a décidé à sa place : cela ne fait qu'empirer les choses, c'est-à-dire augmenter encore davantage la gravité des incidents.

Ainsi la rédaction du résumé mettra en relief dans l'enchaînement de vos phrases, cette structure en gradation du texte, dans lequel chaque phrase ajoute une critique plus sérieuse, accentuée les refus de l'auteur.

### c- Reformuler le texte :

Reformuler, c'est garder le contenu du texte, mais utiliser d'autres termes, exprimer les idées dans votre propre style. Pour cela vous disposez de plusieurs techniques.

#### 1. Remplacer les mots de texte par des synonymes, quand cela peut se faire de façon claire.

Exemple dans le texte 1 :

- « ces mémoires » : on pourra employer le mot « autobiographie »
- « le monde au milieu duquel je vis » : il s'agit de « la société actuelle/contemporaine »

Exemple dans le texte 2 :

- Les « intrusions dans la vie privée des gens » = « les violations de l'intimité »
- « Mon droit de décider personnellement » = « mon libre- arbitre »

#### 2. Remplacer les négations par des affirmations et inversement, sans compliquer inutilement le texte.

Exemples dans le texte 1 :

- « je n'ai jamais été heureux ; je n'ai jamais atteint le bonheur » = « le bonheur m'a toujours échappé »
- « personne ne sait quel était le bonheur que je cherchais ; personne n'a connu entièrement le fond de mon cœur » = « mes sentiments sont restés ignorés de tous »

Exemple dans le texte 2 :

- « je déteste même ...royaume privé » = « je ne supporte pas qu'on trouble mon intimité »
- « un empiètement .....personnellement » = « je ne dispose plus de mon libre-arbitre »

#### 3. Rendre plus claire des expressions complexes, obscures, imagées, pour que l'idée soit immédiatement compréhensible.

Exemples dans le texte 1 :

- « ne disposer d'aucun nom que du mien propre » = beaucoup d'autobiographies révèlent des secrets de famille, évoquent des événements de la vie privée d'autres personnes.

= « mon autobiographie parlera uniquement de moi-même »

- « expliquer mon inexplicable cœur » on gardera l'idée de cette jolie formule = « me connaître mieux en plongeant au fond de moi »

Exemples dans le texte 2 :

- « mon ressentiment envers tout ce qui peut la violer » : le « ressentiment » est une colère mêlé de haine, ici contre ce qui trouble désagréablement ma vie intérieure
- « des incursions très innocentes dans royaume privé » : des éléments extérieurs, même s'ils apparaissent anodins (= sans grande gravité), s'introduisent dans ma vie intime.

Remarque :

Ne tombez pas dans l'excès en cherchant à tout prix un synonyme à chaque mot...vous arriveriez à un résultat absurde !

Voici une phrase à résumer : « j'ai besoin d'un silence absolu et la musique m'empêche de me concentrer ». (13 mots)

Comparez ces deux résultats :

- « l'absence totale de bruit m'est nécessaire et les sons musicaux nuisent à mon repli sur moi » (18 mots)

- « la musique brise le silence, donc perturbe ma concentration » (9 mots)

Dans le 1<sup>er</sup> cas, vous obtenez une sorte de paraphrase (c'est-à-dire une répétition du texte), qui, au lieu d'éclairer le texte, le complique inutilement, une « traduction » qui ne lui donne pas plus de force et ne le raccourcit pas. Dans le 2<sup>ème</sup> cas, vous avez gardé deux mots de la phrase proposée, mais la syntaxe choisie restitue plus nettement l'idée, tout en limitant le nombre de mots employés.

**d- Vous mettre à la place de l'auteur :**

Imaginez que vous êtes vous-même l'auteur du texte... il serait donc absurde d'écrire :

- « l'auteur dit que....montre que..., déclare que... »
- « B. Bettelheim explique que.... »
- « Chateaubriand n'a jamais été heureux.... »

Deux cas peuvent se présenter :

**1- Le texte est écrit de façon objective.**

L'auteur utilise :

- La 3<sup>ème</sup> personne du singulier ou du pluriel.
- « On » ou « Nous »
- Des formes impersonnelles : il faut, il est évident, il convient de noter...
- Des verbes à la voix passive.

**Vous conserverez sans difficulté cette énonciation neutre.**

**2- Le texte est écrit de façon subjective.**

L'auteur utilise le « je ». Vous vous poserez la question suivante : quelles sont la place et la signification de ce « je » dans le texte ?

- **L'intérêt du texte est-il centré essentiellement sur le « je » ?**

C'est le cas de la préface de Chateaubriand puisque :

- L'auteur évoque sa propre autobiographie, et non pas les caractéristiques du genre autobiographique.
- Tout le texte repose sur le désir de comprendre son cœur, ses sentiments.

Il est nécessaire que votre résumé **garde le « je »**.

Dans certains passages d'un texte, l'auteur peut souligner une idée, un argument, une critique à l'aide de « je crois », « je pense », « il me semble... » ...

**Vous éliminerez ce « je », dont l'emploi n'ajoute rien au texte.**

**L'usage du « je » est-il un moyen :**

- de donner à l'idée exposée **un ton plus personnel**, donc, plus humain, plus concret ?
- de **partir d'un cas particulier pour arriver à des idées générales**, plus abstraites ?

Dans le texte de B. Bettelheim, vous constatez que :

- le début du texte exprime une idée abstraite énoncée de façon générale : « les intrusions dans la vie privée **des gens** »
- la fin du texte transforme le « je » subjectif en un « je » philosophique : l'auteur se définit « en tant qu'**individu** »

Dans un tel cas, il n'est **pas indispensable de conserver le « je »** : vous pourrez choisir de le reprendre ou rédiger le résumé de façon objective, impersonnelle, ce qui est souvent plus habile.

Remarque :

Faut-il aller jusqu'à adopter le style du texte ?

Bien sûr, un résumé n'est pas un pastiche : vous n'avez pas à produire les techniques propres à un auteur, par exemple son goût pour la métaphore, son usage de l'ironie, le rythme de ses phrases, son emploi de procédés oratoires....

Cependant vous essaieriez de garder dans le résumé le ton d'ensemble du texte, essai scientifique, ton polémique, style journalistique, discours politique...

- dans le texte de Chateaubriand, vous observez que le champ lexical (=l'ensemble du vocabulaire choisi) est celui du sentiment, propre au romantisme.
- Dans le texte de B. Bettelheim, en revanche, vous êtes en présence d'une analyse sociologique et philosophique, mais faite sur un ton critique.

Votre résumé tentera des respecter ces caractéristiques différentes.

**A noter :**

**Le résumé mettra en valeur vos qualités :**

- ***D'analyse*** : si vous êtes capable de discerner l'essentiel de l'accessoire, de marquer nettement les étapes logiques d'un exposé, de choisir les mots de liaison les plus adaptés, bravo !
- ***De synthèse*** : le résumé exige de l'habileté pour reformuler une expression, en condenser ou en préciser une autre. C'est à la fois une technique...et un « art » !

***Surtout, ne vous découragez pas si vos premiers essais restent maladroits. Comme pour tout, « c'est en gorgeant que l'on devient forgeron », chaque tentative vous rapprochera du but !***

## Corrigés proposés

**Texte 1 :**

*Mon autobiographie parlera uniquement de moi car mon but est surtout de me comprendre : le bonheur m'a toujours échappé, mais mes sentiments sont ignorés de tous. En fait, cet ouvrage de ma vieillesse sera l'occasion de plonger en moi pour m'analyser et revivre ma jeunesse. Je pourrai ainsi fuir la société contemporaine dont je me sens si éloigné.*

**Observez ce corrigé :**

- Soulignez ce qui correspond à l'adverbe « principalement » du texte.
- Encadrez
- Les liens, explicites ou implicites, qui articulent logiquement la 1<sup>ère</sup> phrase.
- Les mots de liaison qui enchaînent les 3 phrases.
- Quels passages du texte sont reformulés par les expressions « de ma vieillesse », « revivre ma jeunesse » ?

**Texte 2 :**

**1. Résumé conservant le « j e » de l’auteur :**

*Face aux violations de l’intimité qui se multiplient dans le monde contemporain, je ressens encore plus le désir de protéger ma vie intérieure. La colère même me prend quand des éléments extérieurs, même anodins, viennent la perturber, en me privant de mon libre-arbitre. Cela est d’autant plus grave que, puisque ce sont des actes anonymes, je ne peux m’adresser à personne pour protester.*

**2. Résumé impersonnel :**

*Les violations de l’intimité se multiplient dans le monde contemporain et perturbent notre vie intérieure. Il est en effet insupportable parfois que des éléments extérieurs, même anodins, s’introduisent dans la vie intime des individus, qui ne disposent plus alors de leur libre-arbitre. Cela est d’autant plus grave, puisque ce sont des actes anonymes, il est impossible de s’adresser à quelqu’un pour protester.*

**Observez ces corrigés :**

- Dans le 1<sup>er</sup>, soulignez les mots ou expressions qui traduisent la gradation dans les critiques de l’auteur.
- Lequel de ces deux corrigés préférez-vous ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....

**EXERCICES :**

**1. Reformulez l’essentiel de ces 2 textes à l’aide du tableau ci-dessous :**

- On entend souvent dire qu’il est difficile de s’adresser aux jeunes... j’en suis persuadé quand on prétend les sermonner. Je suis persuadé du contraire quand on le seul souci de les informer.

*P. Boegner, le Figaro Magazine, 21/10/1978*

- Il n’est pas bon , ni que le chômage soit un cauchemar sans issue, ni que le travail soit récompensé par un flot de faux luxe à bon marché qui excite les désirs sans satisfaire les besoins.

*S. Well, La condition ouvrière, éd. Gallimard*

<b>Mots à ne pas reformuler</b>	<b>Structures logiques à repérer</b>	<b>Synonymes à rechercher</b>	<b>Expressions à reformuler</b>
Les jeunes	Du contraire	S’adresser à sermonner	Quand on a le seul souci de les informer
Le chômage Le travail	Ni...ni	récompensé	Un cauchemar sans issue Un flot de faux luxe à bon marché Qui excite les désirs sans satisfaire les besoins

.....  
.....  
.....

**2. Faites le même travail (tableau puis reformulation) sur les 2 textes suivants :**

- La fête est ce moment essentielle de la vie sociale, moment de vie intense, où la communauté prend conscience de sa cohérence et en fait une source de joie.

*J. Onimus, L'Asphyxie ou le cri, éd. Desclée de Brouwer*

- Il y eut un temps où le voyage confrontait le voyageur à des civilisations radicalement différentes de la sienne et qui s'imposaient d'abord par leur étrangeté. Voilà quelques siècles que ces occasions deviennent de plus en plus rares. Que ce soit dans l'Inde ou en Amérique, le voyageur moderne est moins surpris qu'il ne reconnaît.

C. Lévi-Strauss, Tristes Tropiques, éd. Plon

**Reconstituez l'ordre logique de ces 2 textes :**

**Texte 1 :**

- 1- Mais cette définition suppose pour le moins qu'on a commencé par apprendre quelque chose.
- 2- Et c'est pourquoi les travailleurs, instinctivement, considèrent l'école comme le premier outil de leur promotion, c'est-à-dire de leur libération.
- 3- En premier lieu, tout le monde convient que la culture est d'abord synonyme de connaissance.
- 4- il est bien évident que l'ignorance ne saurait en aucun cas fonder une culture.
- 5- En effet, on a dit que la culture était « ce qui reste dans l'esprit quand on tout oublié ».

*Etude du conseil économique et social, avril 1966*

**Texte 2 :**

- 1- Ils cherchent aussi à faire des courses une seule fois par semaine, en stockant chez eux ce dont ils ont besoin.
- 2- Les conditions étaient donc favorables dans les années 1960 à une deuxième révolution commerciale, inspirée de l'expérience américaine, et les supermarchés, hypermarchés et centres commerciaux se sont multipliés à proximité des villes.
- 3- Les supermarchés ont cependant des inconvénients.
- 4- De plus en plus les gens habitent la banlieue, loin du centre des villes où la circulation est difficile.
- 5- On y trouve d'amples « parkings », des « caddies » pour transporter la marchandise, des « directories » pour ne pas s'y perdre, et même un « drugstore » qui ressemble peu au modèle américain.
- 6- Il n'y a plus de caissière avec qui l'on peut discuter, comme c'est le cas dans les petites boutiques d'autrefois.
- 7- Si l'on possède un congélateur à la maison, on peut acheter de la viande pour plusieurs semaines, en profitant des prix les plus avantageux.

### Texte 3 :

*Le nouvel observateur, 7-13/04/1980, pp 53 et 55.*

#### **Médecine dure et médecine douce**

Ne pourrait-il y avoir une médecine qui, au lieu de nous adapter à une vie qui nous détraque, nous aide à reprendre possession de nous-mêmes, à nous détacher du mode de vie dominant pour retrouver le centre de notre corps, le sens de notre vie primaire, les racines que nous plongeons dans la préhistoire de l'espèce et dont nous conservons une mémoire brouillée sous forme de besoins réprimés, d'instincts enfouis, de nostalgie indicibles?

Les voilà bien, les questions qui sont à l'origine du désir d'une autre médecine, d'une autre relation à la nature, à la vie à autrui. Désir utopique, régressif ? Non cette autre médecine existe. Elle est même plus ancienne que celle, réparatrice, qui s'est développée depuis un siècle dans les sociétés techniciennes. C'est elle qui, sous de nouvelles formes pas toujours assurées de leurs bases scientifiques, refait surface en occident. On l'appelle médecine douce parce que à la différence des traitements d'urgence que privilégie la médecine officielle, elle veut aller dans le sens de ce que le corps réclame, renforcer ses défenses naturelles en intervenant le moins possible, rétablir des équilibres perturbés par notre mode de vie (...)

La lenteur des médecines douces, toutefois, les rend aussi médicalement ou socialement inapplicables dans de nombreux cas :

- Quand il y a urgence, c'est-à-dire quand le potentiel d'autodéfense de l'organisme est si profondément entamé qu'il faut enrayer très vite, par une contre-attaque brutale, le mal qui l'agresse.

- quand il est matériellement impossible au malade de changer les conditions et le mode de vie qui l'ont rendu vulnérable à la maladie et ont permis à celle-ci de s'installer.

Voilà les deux premières raisons (...) pour lesquelles la médecine dure, allopathique, a évincé en occident les médecines douces, globales. Celles-ci, en effet, ne sont pas accessibles qu'aux privilégiés. Pour se soigner en douceur, il faut avoir la possibilité de prendre du repos, de jeûner, de rentrer en soi. Pour restaurer par un traitement de terrain, accompagné d'une hygiène de vie et d'un régime alimentaire appropriés, la résistance de l'organisme aux maladies, il faut ne pas manger à une cantine, ne pas travailler en équipe, ne pas habiter un immeuble bruyant, ne pas être harassé par un télescope de tâches aussi impératives les unes que les autres.

1- Faites une lecture active, puis une lecture analytique : donnez un titre à chaque paragraphe.

2- Quels rôles jouent :

- Le 1<sup>er</sup> paragraphe par rapport au 2<sup>ème</sup> ?
- Les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> par rapport aux deux premiers ?

Quel mot de liaison choisirez-vous entre le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> paragraphe ?

3- Quelles difficultés présente ce texte en ce qui concerne l'ordre des idées ?

4- Reformulez :

- La définition de la « médecine douce » (2<sup>ème</sup> paragraphe)
- Les 2 cas d'impossibilité d'appliquer cette médecine.

## e- La longueur du résumé

Texte 1 :

*Nouveaux regards sur la France*, éd. Larousse F.L.E

### Les quotidiens régionaux

Il a fallu un peu plus d'un siècle pour que les quotidiens régionaux deviennent ce qu'ils sont aujourd'hui, une presse qui favorise les informations touchant les lecteurs au plus près de leur vie quotidienne : la vie politique locale, comme le goûter les anciens, les matchs de football de division d'honneur, les coupures d'eau, l'économie régionale et les avis d'obsèques. Les éditions départementales et locales se multiplient. Ainsi, *Ouest-France* publie trente-huit éditions différentes (Mars 1986).

C'est une presse qui tente de toucher l'ensemble de la population d'une région, aussi doit-elle ne déplaire à personne : hommes et femmes, ruraux et urbains, jeunes et vieux. On a vu ainsi apparaître les pages cuisine ou vie pratique, la rubrique rock, les jeux. Cette volonté d'être le quotidien de tous a fait abandonner à la plupart des régionaux leur engagement politique. Un débat de fond permettra parfois de découvrir que tel titre est proche de la droite alors que tel autre est plutôt de gauche.

Pour être le journal du plus grand nombre, le quotidien régional doit être accessible. Il l'est par le prix : entre 2,80 F et 3,50 F soit (1 F de moins en moyenne que les quotidiens Parisiens). Il l'est aussi par la distribution. On le trouve aisément dans des points de vente variés. Dans les kiosques, certes, mais aussi chez le boulanger qui le vend avec la baguette du matin, sur les marchés le dimanche. Et puis, bien sûr, il y a le facteur qui dessert les isolés et le portage à domicile qui tend à se développer. Les quotidiens Alsaciens utilisent cette méthode avec succès et atteignent près de 80 % des foyers dans les zones rurales.

Accessible il doit l'être par le contenu. On sait que le lecteur consacre en moyenne environ trente-cinq minutes par jour à son quotidien régional. Autant s'efforcer de capter son attention par un article clair et bref qui touche à son environnement géographique, social et professionnel. Un réseau très dense de correspondants locaux permet au journal de rendre compte des événements petits et grands de chaque commune. *Le Provençal* utilise près de 1500 correspondants (instituteurs retraités ou secrétaires de mairie) qui collectent articles ou photos....

Le risque, bien entendu, si un quotidien veut toucher toute une région et si sa stratégie est efficace, c'est qu'il n'y ait plus de place pour deux ou trois journaux. Bon an mal an, des titres disparaissent, d'autres se regroupent, les monopoles régionaux s'étendent. Ils permettent à leurs propriétaires de réaliser des bénéfices et les investir dans la modernisation de leur entreprise : passage à la couleur, photocomposition, impression offset, informatisation télématique..., les quotidiens régionaux ont en ces domaines une certaine avance qui leur permet d'envisager l'avenir avec plus d'atouts que les quotidiens parisiens. (475 mots)

## f- Les proportions demandées

### Trois cas peuvent se présenter

#### 1. Le sujet impose un nombre de mots :

Le plus souvent en tolérant une marge de 10% en plus ou en moins. Vous inscrirez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés. Vous respecterez **la définition typographique** du mot : on appelle « mot » **un ensemble de signes séparés**

##### - Par deux « blancs » :

Exemple : « ( ) tout ( ) à ( ) fait ( ) » = 3 trois mots

##### - Par une apostrophe :

Exemple : « l'Espagne d'aujourd'hui » = 5 cinq mots

##### - Par un tiret :

Exemple : « c'est-à-dire » = 4 mots

Les nombres, écrits en chiffres arabes ou romains, de même que les sigles, exemples :

- 89,5% = mot
- XIX<sup>e</sup> siècle = 2 mots
- C.E.E (communauté économique européenne) = 1 mot

On ne compte pas les signes de ponctuation.

Exemples : heureux, il a déclaré : « quelle belle vie ! » = 7 mots

Ainsi, la première phrase du texte comporte 66 mots

Les deux premières phrases du 3<sup>ème</sup> paragraphe comportent 37 mots.

#### Remarque :

Vous comprenez donc qu'il vous faudra **économiser les mots**.

#### Comparez :

- Il n'y a pas d'enfants tout à fait obéissant et c'est ce que regrettent les parents (=19 mots)
- Les parents regrettent que les enfants désobéissent parfois. (8mots)

Vous éviterez en particulier les « petits mots », tels c', s', n', l', qu'....

#### 2. Le sujet impose un nombre de lignes :

Le plus souvent à l'aide de termes comme « une quinzaine », « une vingtaine », « une cinquantaine ». **Par ligne** en considère qu'on emploie en moyenne **10 mots**.

#### Ainsi :

- Une quinzaine = 15x10=150 mots (+/- 10 %)
- Une cinquantaine = 10x 50 = 500 mots (+/- 10 %)

#### 3. Si le sujet n'impose rien, ou impose une fraction :

Si rien n'est précisé, vous considérerez que votre résumé doit représenter le quart du texte. On peut aussi vous demander un résumé au tiers ou au cinquième.

- **Si le nombre de mots du texte n'est pas indiqué**, effectuez une division. exemple 475 :4 = 118 mots (+/- 10 %)
- **Si le nombre de mots du texte n'est pas indiqué**, faites **un calcul approximatif** (vous n'avez pas le temps de compter tous les mots du texte !). comptez les mots des 3 premières lignes exemple 31 :3=10 mots environ par ligne.

Comptez le nombre de lignes du texte pour obtenir le nombre total de mots : exemple 10 mots x 50

lignes = 500 mots. Ainsi le résumé au quart fera 125 mots (+/- 10%).

Vous verrez qu'avec l'habitude vous saurez rapidement juger par vous-même si la longueur de votre résumé est excessive ou insuffisante. Vous n'aurez plus besoin alors de ces calculs...

**- Le respect des limites :**

Il serait absurde de raisonner ainsi : « on me demande 125 mots ; le texte comprend 5 paragraphes ; je vais employer 25 mots pour résumer chaque paragraphe. » en effet :

- Un paragraphe peut-être long, mais contenir de nombreux exemples que vous ne garderez pas.
- Inversement, un paragraphe court peut renfermer l'essentiel du texte, exposer des idées complexes difficiles à restituer brièvement.

Donc la première étape de votre travail, après la lecture analytique, sera d'évaluer, à l'aide de votre plan d'ensemble, l'importance de chaque paragraphe. Vous pourrez alors fixer un nombre de mots approximatifs pour chacun.

Observez ce tableau présentant le plan d'ensemble du texte :

<b>1<sup>er</sup> §</b>	Définition des quotidiens régionaux : « une presse...quotidienne »	« les éditions départementales et locales se multiplient »
<b>2<sup>ème</sup> §</b>	Un objectif pour cette presse : toucher le plus vaste public possible	Donc ne déplaire à personne = donc « abandonner l'engagement politique »
<b>3<sup>ème</sup> §</b>	Pour plaire à tous, le quotidien régional est « accessible »	- D'une part, »par le prix » - D'autre part, « par la distribution : on le trouve aisément »
<b>4<sup>ème</sup> §</b>	Il doit aussi être « accessible par le contenu »	Donc »capter...son environnement » Cela exige « un réseau très dense de correspondants »
<b>5<sup>ème</sup> §</b>	Mais il existe « un risque » : « qu'il n'y ait plus de place pour deux ou trois journaux »	Ainsi - « les monopoles s'étendent » - les propriétaires font « des bénéfices » et les réinvestissent dans la modernisation » Donc - « Une certaine avance des quotidiens régionaux » sur ceux de paris + - « plus d'atouts pour l'avenir »

Vous constatez que :

- Le 5<sup>ème</sup> § est le plus dense, le plus complexe.
- Les § 1, 2,3 comptent beaucoup d'exemples est sont simple à comprendre.

Donc, au lieu de 25 mots par paragraphe, prévoyez :

- 40 mots pour le 5<sup>ème</sup> §
- 20 mots pour les § 1, 2, 3
- Il vous reste 25 mots pour le 4<sup>ème</sup> paragraphe.

Ce travail d'évaluation préalable permet en fait de gagner un temps précieux.

Il est plus facile de respecter au fur et à mesure une limite que :

- De compter et de recompter les mots à la fin du résumé
- D'éliminer trop rapidement des mots, ou d'allonger le travail en en ajoutant artificiellement
- De vous apercevoir que vous avez déjà atteint la limite imposée et qu'il vous reste encore un paragraphe à résumer.

**A noter :**

*Les minutes employées à calculer, à prévoir le nombre de mots vous paraissent inutilement gaspillées... ce travail vous semble fastidieux, monotone et sans intérêt... parfois il faut savoir perdre du temps ...pour en gagner !*

*Vous finirez votre résumé calmement :*

- *En étant sûr de respecter les proportions demandées*
- *En accordant à chaque idée l'importance qu'elle mérite.*

*Mais rassurez-vous !*

*Tout débutant commence par faire des résumés trop longs. Vous apprendrez peu à peu à être concis ! Et si votre résumé est trop court, que faire ?*

- *Surtout, ne « délayez » pas, c'est-à-dire n'ajoutez pas de mots n'importe où, n'importe comment !*
- *Essayer plutôt d'introduire une idée qui vous paraissait secondaire, de préciser un passage difficile.*

## Texte 1

Le point, N° 846, 5/12/1988

### "Embouteillages"

En vingt-cinq ans, le flot qui prend chaque jour d'assaut les portes de la capitale a doublé, avec 2 800 000 voitures, dans les deux sens. Du coup les bouchons ont quadruplé en dix ans. Pour mesurer l'encombrement de la ville, les services techniques utilisent deux voitures qui doivent effectuer à soixante-douze reprises deux traversées est-ouest et nord-sud de la capitale. Vitesse affichée l'an dernier 14 k/heure. Et sans doute moins en 1988, avec déjà un bond 4% du trafic depuis septembre. Il ne faut pas se tromper, ce pourcentage est catastrophique, car avec déjà quelque 100 000 voitures enregistrées aux heures de pointe, **Paris roule sur la corde raide** ! Quelques centaines de voitures supplémentaires : alors **la marée automobile devient banquise**. Souvent il suffit même de bien moins que ça : la visite d'un chef d'état, la seine qui déborde, un camion accidenté sur la voie express, une banale averse même.

" Chaque année, un milliard d'heures sont perdues dans les bouchons", constate Jean-Pierre Bloch, adjoint (UDF) au maire de Paris, chargé de la circulation. "vingt milliards de francs s'envolent ainsi en fumée." sans parler des investisseurs étrangers renonçant à s'installer dans une ville qui deviendrait trop invivable. Victimes des encombrements, les automobilistes sont, de par leur comportement individualiste, les premiers à ajouter de la confusion. Combien de voitures garées en double file par flemme<sup>1</sup> de chercher une place libre ? En bloquant ainsi douze minutes une file de circulation dans une rue qui en compte trois, une voiture retarde, aux heures de pointe 2800 autres véhicules. Et les couloirs pour bus, qui les respecte encore ? En moyenne, une voiture, une voiture y garée tous les 100 mètres. Quant aux feux rouges grillés<sup>2</sup>, n'en parlons pas, c'est devenu la loi du genre, **au grand dam des piétons**.

Que font les policiers ? Où-ont-ils disparu ? En dix ans les effectifs des compagnies de circulation ont fondu de moitié. Chaque matin, par exemple, elles n'alignent que 175 policiers pour surveiller les 1402 kilomètres de rues et les 8000 carrefours.

#### Note :

(1) La paresse (familier) ; (2) non respectés (familier)

Vous résumerez ce texte au quart de sa longueur, en respectant les étapes suivantes :

1. Évaluez la longueur du texte (vous ne tiendrez pas compte des lignes non complètes), celle du résumé.
2. Faites une lecture active : expliquez le titre, les trois expressions mises en gras.
3. Faites une lecture analytique : élaborer au brouillon le plan, en faisant apparaître les liens logiques.
4. Tracez une grille, en prévoyant le nombre de mots que vous utiliserez pour chaque paragraphe.
5. Rédigez votre résumé, dans la grille ; veillez à respecter les règles de base précédemment étudiées.

## **g- L'ENCHAINEMENT DES IDEES**

### **Texte 1 :**

Guy de Maupassant, préface de *Pierre et de Jean*, 1888

#### **« L'art de la vie »**

Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera, non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, mais à nous en donner la vision plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même.

Raconter tout serait impossible car il faudrait alors un volume au moins par journée pour énumérer les multitudes d'incidents insignifiants qui emplissent notre existence.

Un choix s'impose donc ce qui est une première atteinte à la théorie de toute la vérité.

La vie, en outre, est composée des choses les plus différentes, les plus imprévus, les plus contraires, les plus disparates, elle est brutale, sans suite, sans chaîne, pleine de catastrophes inexplicables, illogiques et contradictoires, qui doivent être classées au chapitre « faits divers ». Voilà pourquoi l'artiste, ayant choisi un thème, ne prendra dans cette vie encombrée de hasards et de futilités que les détails caractéristiques utiles à son sujet, et il rejettera tout le reste, tout l'à-côté.

Un exemple entre mille : le nombre des gens qui meurent chaque jour par accident est considérable sur la terre. Mais pouvons-nous faire tomber une tuile sur la tête d'un personnage principal, ou jeter sous les roues d'une voiture au milieu d'un récit, sous prétexte qu'il faut faire la part de l'accident ?

La vie encore laisse tout au même plan, précipite les faits ou les traîne indéfiniment. L'art, au contraire, consiste à user de précautions et de préparations, à ménager des transitions savantes et dissimulées, à mettre en pleine lumière, par la seule adresse de la composition, les événements essentiels et à donner à tous les autres le degré de relief qui leur convient, suivant leur importance, pour produire la sensation profonde de la vérité spéciale qu'on veut montrer.

Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement dans le pêle-mêle de leur succession.

J'en conclus que les réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des illusionnistes.

Quel enfantillage, d'ailleurs, de croire à la réalité puisque nous portons chacun la nôtre dans notre pensée et dans nos organes ! Nos yeux, nos oreilles, notre odorat, notre goût créent autant de vérités qu'il y a d'hommes sur la terre. Et nos esprits qui reçoivent les instructions de ces organes, diversement impressionnés, comprennent, analysent et jugent comme si chacun de nous appartenait à une autre race.

Chacun de nous se fait donc simplement une illusion du monde, illusion poétique, sentimentale, joyeuse, mélancolique, sale ou lugubre suivant sa nature. Et l'écrivain n'a d'autre mission que de reproduire fidèlement cette illusion avec tous les procédés d'art qu'il a appris et dont il peut disposer.

### Observez les 3 premiers paragraphes du texte :

- Dans le premier, la phrase peut se décomposer ainsi :

#### Le réaliste cherchera (s'il est un artiste)

- Non pas à nous montrer la photographie banale de la vie.
- Mais à nous en donner la vision : plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même.
- **Quel rôle joue le 2<sup>ème</sup> paragraphe par rapport au 1<sup>er</sup> ?**

Le début (« raconter tout serait impossible ») reprend l'idée niée dans le 1<sup>er</sup> paragraphe : « non pas... »  
La conjonction « car » introduit l'explication de cette impossibilité.

- Le 3<sup>ème</sup> paragraphe formule une conclusion (« donc »).

En même temps, l'expression « première atteinte à la théorie de toute la vérité » vous renseigne sur :

- **Les intentions de l'auteur** : il cherche à prouver que l'écrivain réaliste ne reproduit pas exactement la réalité.
- **La démarche du texte** : ce « premier » argument sera suivi d'autres preuves.

Cette observation vous conduit à constater l'importance du repérage :

- **Des mots de liaison explicites** dans le texte (entre 2 paragraphes ou à l'intérieur d'un paragraphe)
- **Des liens logiques** qui unissent les idées quand les mots de liaison n'apparaissent pas (on appelle **asyndète** cette absence de mots de liaison)

En rédigeant votre résumé, vous devez restituer cette démarche logique de l'auteur : il convient donc que vous enchaîniez vos phrases. Pour y parvenir vous disposez de plusieurs ressources :

- Vous pouvez utiliser vous-même des **mots de liaison** :
  - Conjonction de coordination
  - Prépositions
  - Adverbes et locutions adverbiales
- Vous disposez aussi des **signes de ponctuation** : expressifs, ils offrent l'avantage d'économiser des mots
- Vous emploierez des **conjonctions de subordination**, en particulier pour regrouper plusieurs idées en une seule phrase.
- De nombreuses **formules** rendent possibles l'expression d'un lien de cause, de conséquence, d'opposition...

#### **h- La ponctuation :**

##### **1.Rôle et définition :**

Pour bien comprendre l'enchaînement des mots, des groupes de mots, des propositions et des phrases d'un texte, il est indispensable de bien connaître les signes de ponctuation en usage dans une langue et la valeur de ses différents signes.

Ils ont une valeur rythmique et syntaxique et rendent compte à l'écrit, de la modalité du discours. Ils permettent aussi de saisir des réactions de l'auteur (réticences, sous-entendus...). Dans l'exercice du résumé, du compte rendu ou de la synthèse l'usage de la ponctuation est non seulement utile pour éclairer le sens mais aussi pour limiter le nombre de mots. Nous vous rappelons ci-dessous les signes de ponctuation de la langue française et nous vous proposons pour chacun d'eux :

- Une définition,
- Un exemple,
- Des exercices d'enchaînement.

### 1.1.Le point (.)

Il signifie l'arrêt du discours, même si cet arrêt est de courte durée il marque la fin d'une phrase.

« Mon chat lève vers moi son visage énigmatique. Il ferme lentement ses yeux d'or et ne dit mot. »

*Michel Tournier, « le chat et la tortue », Petites Proses. éd. Gallimard*

### 1.2.La virgule (,)

Elle transpose à l'écrit la courte pause qui sépare des termes ou des propositions dans une phrase

(1), notamment lorsqu'ils sont de la même nature et non unis par une conjonction de coordination(2)

(1) « Pendant les guerres de l'Empire, tandis que les maris et les frères étaient en Allemagne, les mères inquiètes ont mis au monde une génération ardente, pâle, nerveuse »

*Alfred de Musset*

(2) « Quel que soit le nom : élan, gazelle, oryx, impala, l'antilope comme la biche évoque la finesse, la grâce, l'élégance et la vitesse. »

*Le questionnaire animalier*

### 1.3.Le point-virgule (;)

Il joue le même rôle de coordination que la virgule mais au lieu de coordonner des mots, il coordonne des propositions de même nature. Il n'a, parfois, qu'une valeur de pause. Le chimpanzé est rieur, susceptible, vaniteux ; il a le plaisir à danser, à se vêtir ; il aime l'applaudissement ; il est capable de sympathie, de gratitude, voire d'amitié. D'après Yerkes, il est surtout affectueux et intelligent dans sa jeunesse. Passé l'âge de la puberté, il devient inactif et sérieux ;il ne sait plus jouer. A vingt ans, il est rassis autant qu'un académicien.

*Jean Rostand, L'Homme, éd. Gallimard*

**Remarque** : si le point-virgule est toujours en usage dans les textes littéraires, il se fait très rare dans les textes journalistiques

### 1.4.les parenthèses ( ) et les tirets - -

Les parenthèses encadrent, dans la phrase, un élément isolé, une remarque, une annexe, etc.

Une petite fille (de sept à huit ans) s'approcha de l'estrade. Le loup (il était affamé) s'approcha du troupeau.

Les tirets remplissent le même rôle que les parenthèses.

Le loup - était affamé- s'approcha du troupeau.

Dans un dialogue, les tirets marquent en outre le changement d'interlocuteur.

Qui frappe à notre porte ?

- c'est votre mère la chèvre

- montrez donc la patte blanche ... »

### 1.5.le point d'interrogation ( ?)

Il termine toute phrase interrogative en style direct.

Quelle relation entretenez-vous avec les dirigeants syndicaux ?

Il n'implique pas forcément de réponse. L'auteur peut se poser la question à lui-même ou la passer à son lecteur.

En quoi les familles d'autres fois différaient-elles et en quoi ressemblaient à celles d'aujourd'hui ? Que sait-on de précis sur leur taille ? Sur l'âge et les liens de parenté de ceux qui les composaient ? sur les relations des époux ? Sur l'attitude des parents envers leurs enfants ? sur le rôle de la famille dans l'éducation ?

Jean-Louis Flandrin, *familles, maisons, sexualité dans l'ancienne société*. Éd. du seuil, 1984

### 1.6.le point d'exclamation :

Il suit les interjections : oh ! Hélas ! Enfin !...il traduit l'affectivité de l'auteur : surprise, indignation, colère, admiration, révolte, etc.

Pour un chat, un voyage est une catastrophe irrémédiable. Un déménagement, c'est la fin du monde. Comme je comprends bien la leçon de la sédentarité absolue qu'il me donne jour et nuit ! Quelle fascination exerce sur moi son enracinement total ici- même !

Michel Tournier, « *le chat et la tortue* », petits proses, éd. Gallimard

### III LE COMPTE RENDU

**Le compte-rendu est un exercice qui vérifie →**

#### Les compétences suivantes :

- ☞ La capacité à dégager les intentions de l'auteur et le thème principal.
- ☞ La capacité à dégager les informations essentielles d'un texte.
- ☞ La capacité à rendre compte du texte :
  - par une formulation personnelle mais objective,
  - d'une façon cohérente et articulée par l'utilisation des articulateurs adéquats.
- ☞ La compétence linguistique :
  - La morphosyntaxe,
  - Le vocabulaire utilisé,
  - L'élaboration des phrases.

## L'état de la presse

Triste coïncidence, mais peut-être utile à la compréhension des difficultés de la presse : au lendemain même de l'annonce de la liquidation du « *Matin de Paris* », la France célèbre, le vendredi 29 janvier, une « Journée nationale de la presse écrite »...

Organisée par deux ministères -culture et communication, éducation nationale- avec le soutien des éditeurs et des organismes de la profession, dont la puissante Fédération nationale de la presse française, cette initiative a pour objectif d'inciter les Français à prendre -ou à reprendre- le chemin des kiosques à journaux.

L'opération a pour origine un constat amer bien qu'il ne soit pas nouveau : dans la patrie de Théophraste Renaudot, nombreux sont ceux qui rechignent à se plonger dans les pages des quotidiens qui leur sont proposés. Selon l'UNESCO, la France se situait, en 1986, au vingt-septième rang mondial pour la lecture de la presse quotidienne (212 exemplaires vendus pour 1000 habitants), très loin derrière de Japon, champion en ce domaine avec 562 exemplaires pour 1000 habitants.

Ce relatif désintérêt a de multiples causes. Economique, par exemple : le prix du journal a été multiplié par sept en quinze ans. Ou historique : la presse quotidienne demeure, pour certains, frappée de suspicion depuis la période chaotique de l'Occupation et de la Libération. Ces causes, et d'autres, comme l'irruption de l'audiovisuel, ont eu pour conséquence une diminution du nombre des quotidiens nationaux, qui, depuis 1945, est passé de 26 à 12.

A la différence de la Grande-Bretagne, où les « *populars* » tirent chacun à plus de quatre millions d'exemplaires (« *The Sun* », « *The Star* », etc.), la presse populaire - exception faite de « *France-Soir* » et du « *Parisien Libéré* »- a disparu des kiosques de la capitale. Hachette a dû renoncer à son projet « *Omega* » et il n'y a guère que M. Hersant et un patron de presse britannique, M. Robert Maxwell, pour caresser le projet d'un quotidien grand public... en France.

En revanche, les quotidiens français nationaux « haut de gamme » diffusent à des niveaux proches de ceux des autres pays européens. En témoignent les chiffres de diffusion du « *Monde* » (en progression), du « *Figaro* » et de « *Libération* », les deux premiers ayant autant ou plus de lecteurs que la « *Frankfurter Allgemeine* », « *Die Welt* », « *The Independent* », « *The Guardian* » ou « *The Times* ». Quant à nos grands régionaux, beaucoup peuvent se mesurer sans honte à leurs homologues étrangers, y compris américains.

Les comparaisons doivent donc être maniées avec prudence. D'autant qu'il est un secteur de la presse écrite où la France est championne du monde : celui des magazines. Le millier de titres spécialisés, hebdomadaires ou mensuels, que distribuent les Nouvelles Messageries de la presse parisienne témoigne de la santé d'un secteur qui a su trouver son marché et relever le défi de la télévision.

479 mots

..

**Lexique de la presse :**

**Un quotidien** : journal qui **paraît** tous les jours.

**Un hebdomadaire** : journal qui paraît toutes les semaines.

**Un mensuel** : journal qui paraît tous les mois.

**Un magazine** : Publication périodique, généralement illustrée, une revue.

**La Une** : la première page d'un journal, το πρωτοσέλιδο.

**Un titre** : Désignation du sujet traité. Nom d'un texte, d'une œuvre, d'un journal, etc.

**Un exemplaire** : Chacun des objets reproduisant un type commun (livres, journaux), ένα αντίτυπο.

**Le tirage** : la quantité d'exemplaires tirés en une fois.

**Un journal national** : un journal qui est diffusé dans l'ensemble du pays.

**Un (journal) régional** : un journal qui paraît et qui est diffusé dans une région.

**Diffuser un journal** : distribuer, vendre un journal.

**Comprendre et reformuler :**

**Coïncidence, n.f.** : événements qui arrivent ensemble par hasard.

**Liquidation, n.f.** : ici, la fermeture, la disparition.

**Liquider** : ici, faire disparaître.

**Célébrer** : fêter.

**Soutien, n.m.** : l'aide, le secours, l'assistante.

**Amer, amère, adj.** : douloureux, pénible, triste, dur.

**Initiative, n.f.** : opération, entreprise, action.

**Objectif, n.m., :** le but à atteindre, **avoir pour objectif** : avoir pour but, viser à.

**Inciter à** : pousser à, inviter à.

**Origine, n.f.** : le point de départ. (**avoir pour origine**) : provenir de, être dû/du à.

**Rechigner à** : témoigner de la mauvaise volonté pour, ici, hésiter à.

**Se plonger dans** : se précipiter sur.

**Désintérêt, n.m.** : l'indifférence.

**Demeurer** : rester, être, résider.

**Frappé, e** : atteint, e, touché, e.

**Frappé de suspicion** : à quoi on ne fait plus confiance, dont on se méfie.

**Conséquence, n.f. (avoir pour conséquence)** : provoquer, entraîner à, aboutir à

**Diminution, n.f.** : le recul, # l'augmentation

**Renoncer à** : abandonner, quitter.

**Caresser** : câliner, χαϊδεύω

**Caresser le projet** : , Fig. Entretenir complaisamment, désirer adopter. *Caresser un projet, une idée, un espoir, un rêve.*

**Mesurer (se mesurer)** : Se mesurer avec, à : se comparer à, concurrencer.

**Honte n.f. (sans honte)** : Sentiment pénible de son infériorité, de son indignité ou de son abaissement dans l'opinion des autres. → aisément, facilement, sans difficulté, sans problème.

**Prudence, n.f.** : l'attention, attentivement.

**Relever le défi** : concurrencer, rivaliser avec.

**HAUT DE GAMME; BAS DE GAMME** :

l'ensemble des produits de la meilleure qualité, ou de la plus mauvaise qualité dans une série. On trouve aussi *milieu de gamme*. **Ici, les journaux sérieux.**

**1er Pas : se familiariser avec un texte.**

**1.- Observation du texte**

**Objectif** : le **situer** dans son contexte socio-politique et culturel.

**Observons la date, l'auteur l'origine et le titre, s'il y en a un, du texte :**

Deux types de titres :

a. **Informatifs** : qui informent le lecteur sur le thème du texte.

b. **Incitatifs** : qui sont compris seulement après au moins une lecture du texte, parce qu'ils posent une sorte de devinette.

**Date** : article publié en janvier .....?.

**Auteur** : Un journaliste sans doute.

**Origine** : Article tiré du journal .....?.

**Titre :** Le titre est *informatif* : « L'état de la presse ». Le lecteur comprend tout de suite que le journaliste traitera de la situation de la presse. Il lui reste à découvrir de quelle presse il s'agit précisément et dans quel pays.

## 2.- Lecture rapide du texte

Objectif : le **comprendre** globalement.

Lisons rapidement le texte et essayons de répondre aux questions suivantes :

### 1.-Qui ? (*qui fait quoi ?*)

- L'État et les professionnels de la presse écrite organisent Une « Journée... »  
→ pour pousser les Français à acheter les journaux.

### 2.-Quoi ?

- La presse écrite a de moins en moins de lecteurs, ce qui menace la survie de certains journaux. Analyse du problème à travers les différents types de journaux.

### 3.-Où ?

- A Paris, en France.

### 4.-Quand ?

- Le 29 janvier.

A partir de ces réponses, essayons de construire un chapeau pour l'article :

Le chapeau résume toutes les idées essentielles de l'article.

Les Français lisent de moins en moins les journaux quotidiens, ce qui les menace de disparition. Quels en sont les raisons ? Quel type de journaux est-il précisément touché ?

30 mots.

Les réponses aux questions et ce chapeau serviront de guide pour la suite du travail.

## 2e Pas : repérer les idées essentielles et la structure logique du texte.

**Lecture attentive du texte en :**

- soulignant les mots et phrases clés pour **conserver l'essentiel** des idées.
- encadrant les mots de liaison pour repérer sa **structure logique**.
- encerclant les indicateurs spatio-temporels pour **situer** les faits dans l'espace et le temps.

Faisons-le pour le texte proposé :

<p>☞ Mots clés : → <u>Soulignés.</u></p> <p>☞ Mots de liaison : → <u>encadrés.</u></p> <p>☞ Indicateurs spatio-temporels : → <u>encerclés.</u></p>	<p><b>J'élucide, c'est-à-dire</b> je rends plus claire la pensée de l'auteur à partir du sens des <b>mots clés.</b></p>
<p><b>L'état de la presse.</b></p> <p><u>Triste coïncidence</u>, mais peut-être utile à la compréhension des difficultés de la <u>presse</u> : au lendemain</p>	<p>Coïncidence malheureuse : <i>Liquidation</i> → <b>la fermeture</b> d'un</p>

même de l'annonce de la liquidation du « *Matin de Paris* », la France célèbre, le vendredi 29 janvier, une « Journée nationale de la presse écrite »...

Organisée par deux ministères -culture et communication, éducation nationale- avec le soutien des éditeurs et des organismes de la profession, dont la puissante Fédération nationale de la presse française, cette initiative a pour objectif d'inciter les Français à prendre -ou à reprendre- le chemin des kiosques à journaux.

L'opération a pour origine un constat amer bien qu'il ne soit pas nouveau : dans la patrie de Théophraste Renaudot, nombreux sont ceux qui rechignent à se plonger dans les pages des quotidiens qui leur sont proposés. Selon l'UNESCO, la France se situait, en 1986, au vingt-septième rang mondial pour la lecture de la presse quotidienne (212 exemplaires vendus pour 1000 habitants), très loin derrière de Japon, champion en ce domaine avec 562 exemplaires pour 1000 habitants.

Ce relatif désintérêt a de multiples causes. Economique, par exemple : le prix du journal a été multiplié par sept en quinze ans. Ou historique : la presse quotidienne demeure, pour certains, frappée de suspicion depuis la période chaotique de l'Occupation et de la libération. Ces causes, et d'autres, comme l'irruption de l'audiovisuel, ont eu pour conséquence une diminution du nombre des quotidiens nationaux, qui, depuis 1945, est passé de 26 à 12.

A la différence de la Grande-Bretagne, où les « populaires » tirent chacun à plus de quatre millions d'exemplaires (« *The Sun* », « *The Star* », etc.), la presse populaire - exception faite de « *France-Soir* » et du « *Parisien Libéré* » - a disparu des kiosques de la capitale. Hachette a dû renoncer à son projet « *Omega* » et il n'y a guère que M. Hersant et un patron de presse britannique, M. Robert Maxwell, pour caresser le projet d'un quotidien grand public... en France.

En revanche, les quotidiens français nationaux «haut de gamme» diffusent à des niveaux proches de ceux des autres pays européens. En témoignent les chiffres de diffusion du « *Monde* » (en progression), du « *Figaro* » et de « *Libération* », les deux premiers ayant autant ou plus de lecteurs que la «*Frankfurter*

journal célèbre → une **fête/ manifestation** pour la presse écrite.

Deux ministères ... nationale → **L'État et les professionnels.**

a pour objectif → **Pour ou parce que**

d'inciter les Français à prendre -ou à reprendre- le chemin des kiosques à journaux. → **la promotion ou promouvoir la presse écrite.**

→ **Les Français ne veulent pas lire les journaux quotidiens.**

→ **Ainsi, la France occupe la 27<sup>e</sup> place au rang mondial.**

→ **Tandis que le Japon est le premier.**

→ **Car,**

1. **Prix élevé du journal.**

2. **Méfiance pour les quotidiens.**

3. **Invasion de l'audiovisuel.**

→ **Donc,**

**Menace** → fermeture des journaux.

→ **Alors qu'en Angleterre, la presse populaire prospère, → elle disparaît de Paris, sauf deux titres.**

→ **Pas de projet de populaire en France.**

→ **Toutefois,**

→ **Les quotidiens nationaux « sérieux » se vendent presque aussi bien que les européens.**

*Allgemeine*», «*Die Welt*», «*The Independent*», «*The Guardian*» ou «*The Times*». Quant à nos grands régionaux, beaucoup peuvent se mesurer sans honte à leurs homologues étrangers, y compris américains.

Les comparaisons doivent donc être maniées avec prudence. D'autant qu'il est un secteur de la presse écrite où la France est championne du monde : celui des magazines. Le millier de titres spécialisés, hebdomadaires ou mensuels, que distribuent les Nouvelles Messageries de la presse parisienne témoigne de la santé d'un secteur qui a su trouver son marché et relever le défi de la télévision.

479 mots

→ **Les régionaux l'emportent sur les étrangers.**

→ **En plus,**  
**le succès des magazines spécialisés :**  
→ **place la France au 1<sup>er</sup> rang**  
et

→ **montre qu' ils sont parvenus à concurrencer la télévision.**

### **3<sup>e</sup> Pas : dégager les idées essentielles du texte et construire un plan.**

1. On **dégage les idées essentielles** du texte paragraphe par paragraphe,
  - en utilisant les mots clés,
  - en assemblant les mêmes idées pour éviter leur répétition,
  - en tenant compte des indicateurs spatio-temporels et des mots de liaison,
  - **en reformulant les idées d'une manière personnelle.**

Pendant ce processus, on **élimine** :

- le superflu (style particulier de l'auteur: répétitions de phrases, emphases, interjections, etc.)
- les détails, les exemples, les citations,

Le compte rendu devra **conserver** :

- la **thèse** de l'auteur, non son style (sa manière de s'exprimer).
- la **démonstration**, non ses procédés d'explication.

**Rechercher des synonymes ou des équivalences :**

Aidons-nous du tableau « **enrichir son vocabulaire** »

**A l'aide de ce que nous avons souligné, encadré et encerclé, nous dégageons les idées essentielles :**

1-. Malheureusement la fermeture d'un journal coïncide avec une manifestation pour la presse écrite, organisée par l'État et les professionnels pour promouvoir la presse écrite.

2-. Les Français ne veulent pas lire les journaux quotidiens. La France occupe la 27<sup>e</sup> place au rang mondial, tandis que le Japon est le premier.

3-. Cette indifférence des Français est due au prix élevé du journal, à leur méfiance pour les quotidiens et à l'invasion de l'audiovisuel. → fermeture de journaux quotidiens.

3-. Alors qu'en Angleterre la presse populaire a du succès, elle a disparu de Paris, sauf exceptions.

- 4- Les quotidiens nationaux « sérieux » sont au même niveau qu'en Europe et les régionaux l'emportent sur les étrangers.  
5- Le succès des magazines spécialisés place la France au 1<sup>er</sup> rang et montre qu'ils sont parvenus à concurrencer la télévision.

2.- On dégager la **structure logique globale** du texte à partir des « **mots de liaison** » qui lient logiquement les idées essentielles.

On lie logiquement les idées :

PLAN ↓

**Problème :**

Malheureusement la fermeture d'un journal coïncide avec une manifestation, organisée par l'État et les professionnels pour promouvoir la presse écrite.

**En effet**, les Français ne veulent pas lire les journaux quotidiens. La France occupe **ainsi** la 27<sup>e</sup> place au rang mondial, alors que le Japon est le premier.

**Causes :**

Cette indifférence des Français **est due** au prix élevé du journal, à leur méfiance pour les quotidiens et à l'invasion de l'audiovisuel.

**Conséquences :**

**Donc**

→ Fermeture de journaux quotidiens.

→ Disparition de la presse populaire de Paris, sauf deux exceptions, mais elle prospère en Angleterre.

**Limites :**

**Toutefois**, les quotidiens nationaux « sérieux » et les grands régionaux se vendent presque aussi bien que les européens.

**En plus**, le succès des magazines spécialisés place la France au 1<sup>er</sup> rang et il prouve qu'ils sont parvenus à concurrencer la télévision.

4<sup>e</sup> Pas : Rédiger l'introduction du compte rendu.

L'introduction devra :

- présenter le texte,
- donner son **thème général**,
- et éventuellement les intentions de l'auteur.

Le désintérêt des Français pour la presse écrite menace son existence. Mais, quels journaux sont-ils précisément touchés ? Voilà le sujet traité dans l'article.  
(28 mots.)

5<sup>e</sup> Pas : élaborer le compte rendu à partir du plan.

On **élabore le compte rendu** du texte :

- en respectant le plan (c. f. *plan*) qui **lie logiquement** les idées,
- en **reformulant** la pensée de l'auteur,

- en l'**abrégéant** sans la trahir (sans additions, ni commentaires personnels).

On élabore oralement le **compte rendu**, en y incorporant son introduction déjà rédigée. Puis On demande aux élèves de le rédiger pour s'entraîner à l'écrit aussi :

Le texte compte **479** mots, il devra être contracté **au tiers** ; le **compte rendu** devra donc, compter **160** mots environ, avec une marge de moins ou plus 10% (pour cent).

### COMPTE RENDU :

☞ **Mots en caractères gras et encadrés** : enchaînement logique de **la structure globale** du texte.

☞ **Mots encadrés** : enchaînement logique **à l'intérieur** de chaque idée.

Le désintérêt des Français pour la presse écrite menace son existence. Mais, quels journaux sont-ils précisément touchés ? Voilà le sujet traité dans l'article du « *Monde* ».

Malheureusement la fermeture d'un journal coïncide avec une manifestation nationale, organisée par l'État et les professionnels qui désirent promouvoir la presse écrite.

**En effet**, les Français refusent de lire les journaux quotidiens ; la France occupe **ainsi** la 27<sup>e</sup> place mondiale, tandis que le Japon possède la première. Cette indifférence **est due** au prix élevé du journal, à une méfiance pour les quotidiens ainsi qu'à l'explosion de l'audiovisuel.

**Donc**, des quotidiens ferment et la presse populaire a disparu de Paris, sauf exceptions, mais elle prospère en Angleterre.

**Toutefois**, les quotidiens nationaux « sérieux » et les grands régionaux se vendent presque aussi bien que les européens. **En plus**, le succès des magazines spécialisés élève la France au 1<sup>er</sup> rang et prouve leur capacité à concurrencer la télévision.

155 mots.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- 1- Enseignement du récit et cohérence du texte, Charolles Michel, Larousse, Paris, 1978, p.128
- 2- La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique, Alkhatib Mohammed, *Didáctica. Lengua y Literatura* ISSN: 1130-0531, vol. 24, p. 45-46,2012.
- 3- L'analyse textuelle, Jeandilou Jean-François, Paris, Armand Colin, 1997.
- 4- Le résumé, le compte rendu, la synthèse GHISLAINE COTENTIN-REY, CLE international, 1995.p 6
- 5- Liaison CM2, Patrick Renault, 26.11.2008, p.2.
- 6- Rédiger un résumé un compte rendu une synthèse, Claire Charnet, jacqueline robin-Nipi, hachette livre1997, p3

## **SITOGRAPHIE**

- 1- [www.ccdmd.qc.ca/fr](http://www.ccdmd.qc.ca/fr)
- 2- [www.wikipedia.org](http://www.wikipedia.org)
- 3- [www.espacefrancais.com](http://www.espacefrancais.com)

## **ARTICLE**

1 La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ? Mohammed ALKHATIB Associate Professor Departement of Modern Languages Al-Albays University / Jordan  
Sabbatical Leave in the University of Nizwa Nizwa – Sultanat of Oman